

Memorial MEMORIAL

des DU
Großherzogthums Luxemburg. Grand-Duché de Luxembourg.

Zweiter Theil.
Verschiedene Mittheilungen.

N^o 51.

SECONDE PARTIE.
PUBLICATIONS DIVERSES.

Samstag, 30. December 1871.

SAMEDI, 30 décembre 1871.

Beschluß, betreffend die Vertheilung der den Gemeinden zu Communal-Bauten bewilligten Subside.

Der General-Director des Innern;
Nach Einsicht des Königl.-Großh. Beschlusses vom 15. December 1870, wodurch die Bestimmungen des Beschlusses vom 18. März 1869, über die Vollziehung des Budgets von 1869 (Mem. I, 132) für anwendbar auf das Ausgaben-Budget von 1871 erklärt werden;

Nach Einsicht der von den Districtscommissären gestellten Anträge;

Beschließt:

Art. 1 — Nachstehende, im beigehenden Etat erwähnten, auf den Credit des Art. 90 des Budgets von 1871 zu verrechnenden Subside im Betrage von zwanzig tausend Franken sind nachbenannten Gemeinden bewilligt, um dieselben bei Bau und Herstellung von Kirchen und Schulhäusern, bei andern Arbeiten und sonstigen Ausgaben von Gemeindevorhaben zu unterstützen.

Art. 2 — Gegenwärtiger Beschluß soll durchs „Memorial“ veröffentlicht werden.

Luxemburg den 29. December 1871.

Der General-Director des Innern,
N. Salentiny.

II.

Arrêté relatif à la répartition des subsides alloués aux communes dans l'intérêt des constructions communales.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INTÉRIEUR;

Vu l'arrêté royal grand-ducal du 15 décembre 1870, déclarant applicables au budget des dépenses pour l'exercice 1871, les dispositions de l'arrêté royal grand-ducal du 18 mars 1869, réglant l'exécution du budget pour 1869 (Mém. I, p. 132);

Vu les propositions faites par les commissaires de district;

Arrête:

Art. 1^{er}. — Les subsides suivants, repris dans l'état qui fait suite au présent arrêté, imputables sur le crédit de l'art. 90 du budget de 1871 et montant ensemble à la somme de vingt mille francs, sont accordés aux communes ci-après dénommées, pour les aider dans la construction et réparation des églises et des maisons d'école, et pour d'autres travaux ou dépenses d'utilité communale.

Art. 2. — Le présent arrêté sera publié au Memorial.

Luxembourg, le 29 décembre 1871.

Le Directeur général de l'intérieur,
N. SALENTINY.

51.

N° d'ordre.	Noms des communes.	Montant.	Affectation des subsides.
1	Ville de Luxembourg	1000	Acquisition de cloches pour l'église du faubourg du Pfaffenthal.
<i>District de Luxembourg.</i>			
2	Berg.	300	Reconstruction de la fontaine de Berg.
3	id.	200	Réparation du presbytère de Berg.
4	Boevange.	400	Construction d'une maison d'école à Finsterthal-Grevenknop.
5	Eich.	500	Agrandissement de l'église de Weimerskirch et de la maison d'école de Neudorf.
6	Frisange.	600	Construction d'une église à Aspelt.
7	Larochette.	375	Construction d'une nouvelle maison d'école à Larochette.
8	Mondercange.	400	Construction d'une salle d'école à Pontpierre.
9	Nommern.	500	Restauration des bâtiments communaux incendiés à Nommern.
10	Reckange.	600	Construction d'un nouveau presbytère à Reckange.
11	Rollingergrund.	300	Construction d'une nouvelle maison d'école à Rollingergrund.
12	Sanem.	300	Restauration de l'église de Soleuvre.
13	Steinfort.	500	Agrandissement et ameublement de l'église de Hagen.
14	id.	100	Ameublement de l'église de Steinfort.
<i>District de Diekirch.</i>			
15	Asselborn.	300	Construction d'une salle d'école pour les filles à Asselborn.
16	id.	200	Réparation de l'église de Boxhorn et achat d'une cloche.
17	Basbellain.	500	Achèvement et ameublement de l'église de Basbellain.
18	id.	250	Restauration de la maison vicariale de Huldange.
19	Bettborn.	100	Ameublement du logement des institutrices de Bettborn-Platen.
20	Bettendorf.	325	Construction d'une nouvelle maison d'école à Bettendorf.
21	id.	100	Construction d'une passerelle sur la Sûre à Mœstroff.
22	id.	150	Réparation à l'église et au presbytère de Mœstroff.
23	Boulaide.	150	Restauration de la tour de la chapelle de Baschleiden.
24	Bourscheid.	400	Construction d'une église à Welscheid.
25	id.	150	Restauration de la chapelle de Lipperscheid.
26	Diekirch.	500	Acquisition d'une horloge.
27	Eschweiler.	500	Construction d'une église à Eschweiler.
28	Goesdorf.	100	Ameublement de la chapelle de Buderscheid.
29	Grosbous.	75	Fontaine communale de Dellen.
30	Hachiville.	250	Construction d'une écurie et d'un hangar près du presbytère de Hachiville.
31	Heiderscheid.	200	Appropriation de la maison d'école de Heiderscheid.

32	Heiderscheid.	100	Reconstruction du pignon de la maison vicariale de Merscheid.
33	id.	50	Réparation du logement de l'instituteur de Merscheid.
34	id.	100	Ameublement de la salle d'école du Fond de Heiderscheid.
35	id.	50	Construction d'une fontaine publique avec mur d'enceinte au jardin curial de Tadler.
36	id.	150	Acquisition de deux cloches pour l'église d'Eschdorf.
37	Heinerscheid.	150	Ameublement de l'église de Heinerscheid.
38	Hoscheid.	150	Revêtement en ardoises du pignon sud du clocher de Hoscheid.
39	id.	100	Construction de trois fontaines publiques.
40	Hosingen.	200	Construction d'une maison vicariale à Bockoltz.
41	Mecher.	200	Ameublement de l'église et restauration du presbytère de Duncroth.
42	Munshausen.	100	Restauration du logement d'instituteur à Munshausen.
43	id.	150	id. du presbytère de Marnach.
44	Neunhausen.	150	Construction d'un lavoir public à Insenborn.
45	Oberwampach.	250	id. d'une nouvelle maison d'école à Oberwampach.
46	id.	200	Réparation de l'église de Niederwampach.
47	id.	300	id. id. de Brachtenbach.
48	Putscheid.	250	Reconstruction de la toiture du presbytère et de la maison d'école de Merscheid.
49	id.	75	Reconstruction de la cave du presbytère de Stolzembourg.
50	id.	500	Appropriation de la maison d'école et vicariale à Bivels.
51	Reisdorf.	500	Construction d'une nouvelle église à Reisdorf.
52	Useldange.	150	Construction de la maison vicariale de Rippweiler.
53	id.	200	Construction d'une grange avec écurie au presbytère d'Everlange.
54	Vichten.	350	Restauration du presbytère de Vichten.
55	Wahl.	200	Agrandissement de l'église de Wahl.
56	id.	150	Mise en couleur de l'ameublement de l'église de Wahl.
57	id.	250	Réparation de la toiture de la grange et de l'écurie du presbytère de Rindschleiden.
58	id.	100	Réparation de la maison d'école et de vicaire de Kuborn.
59	Wiltz.	300	Ameublement de l'église.
60	Winseler.	150	Restauration de la chapelle de Grummelscheid.

District de Grevenmacher.

61	Beaufort.	400	Reconstruction de la conduite d'eau de Beaufort.
62	Bech.	200	Construction d'une maison d'école à Hemsthal-Zittig.
63	Flaxweiler.	500	Reconstruction du presbytère de Niederdonven.
64	id.	200	Construction d'une maison d'école à Gostingen.
65	id.	200	Quote-part de la section de Beyern dans les dépenses de construction du presbytère de Gostingen.
66	id.	100	Ameublement de la chapelle de Beyern.
67	Manternach.	100	Réparations à l'église de Berbourg.

68	Mertert.	150	Réparations aux fenêtres de l'église de Wasserbillig.
69	Mompach.	50	Rehaussement de la maison d'école de Mompach.
70	id.	1000	Construction d'une nouvelle église à Born.
71	Mondorf.	600	Construction d'une nouvelle église à Ellange.
72	id.	300	Construction d'une pompe au presbytère de Mondorf.
73	Rodenbourg.	300	Réparations et ameublement de la chapelle, achèvement du mur d'enceinte et porte en fer du cimetière, réparations à la maison du vicaire, réparations et lieux d'aisance de la maison d'école de Gonderange.

Luxembourg, le 29 décembre 1871.

Le Directeur général de l'intérieur,
N. SALENTINY.

Bekanntmachung. — Telegraphenwesen.

Da die zu Baden-Baden am 25. October 1868 zwischen den verschiedenen Staaten des vormaligen deutsch-österreichischen Vereins abgeschlossenen Telegraphen-Verträge, zur Theilnahme an deren Vortheilen das Großherzogthum Luxemburg für seine Correspondenz mit den süddeutschen Staaten, den Niederlanden und der österreichisch-ungarischen Monarchie zugelassen worden war, revidiert worden sind, werden vom 1. Januar 1872 ab folgende Abänderungen im Tarif der fraglichen Correspondenz zur Anwendung kommen:

1° Die Correspondenz zwischen den Aemtern des Großherzogthums Luxemburg und denjenigen von Baiern, Württemberg, des Großherzogthums Baden und der Hohenzollernschen Fürstenthümer wird gemäß dem für die Correspondenz mit Norddeutschland jetzt bestehenden Tarife taxiert. Die einfache Depesche von 20 Wörtern wird demgemäß, je nach den Entfernungen, einer Taxe von 62½ Centimen, 1 Franken 25 Centimen und 1 Franken 87½ Centimen unterliegen.

2° Die Correspondenz mit den Niederlanden und der österreichisch-ungarischen Monarchie wird für die erste Zone auf 1 Fr. 25 Centime und für die zweite Zone auf 2 Fr. 50 Cent. per einfache Depesche von 20 Wörtern taxiert.

Luxemburg den 29. December 1871.

Der General-Director der Finanzen,
G. ULVELING.

Avis. — Télégraphes.

Les conventions télégraphiques conclues à Bade le 25 octobre 1868 entre les divers États de l'ancienne Union austro-allemande et aux avantages desquelles le Grand-Duché de Luxembourg avait été admis à participer pour sa correspondance avec les États de l'Allemagne du Sud, les Pays-Bas et la monarchie Austro-hongroise, venant d'être révisées, les modifications suivantes seront apportées, à partir du 1^{er} janvier 1872, au tarif de la correspondance en question :

1° La correspondance entre les bureaux du Grand-Duché de Luxembourg et ceux de la Bavière, du Wurtemberg, du Grand-Duché de Bade et des principautés de Hohenzollern sera taxée d'après le tarif actuellement en vigueur pour la correspondance avec l'Allemagne du Nord. La dépêche simple de 20 mots sera donc soumise, selon les distances, à une taxe de 62½ centimes, de 1 franc 25 centimes et de 1 franc 87½ centimes.

2° La correspondance avec les Pays-Bas et la monarchie Austro-hongroise sera taxée, dans la première zone à raison de 1 franc 25 centimes, et dans la seconde zone à raison de 2 francs 50 centimes par dépêche simple de 20 mots.

Luxembourg, le 29 décembre 1871.

Le Directeur général des finances,
G. ULVELING.

Beschluß, die Veröffentlichung des allgemeinen Berichtes der Handelskammer betreffend.

Der Staatsminister, Präsident der Regierung;

Nach Einsicht des allgemeinen Berichtes der Handelskammer vom 4. d. Mts. über die Lage des Handels und der Industrie im Großherzogthum während der Jahre 1868, 1869 und 1870;

Beschließt:

Der genannte Bericht soll in's „Memorial“ eingelegt werden.

Luxemburg den 27. December 1871.

Der Staatsminister, Präsident der Regierung,
L. J. E. Servais.

Arrêté concernant la publication du rapport général de la Chambre de commerce.

LE MINISTRE D'ÉTAT, PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT;

Vu le rapport général de la Chambre de commerce du 4 de ce mois, sur la situation du commerce et de l'industrie dans le Grand-Duché pendant les années 1868, 1869 et 1870;

Arrête:

Le rapport susvisé sera inséré au „Memorial“.

Luxembourg, le 27 décembre 1871.

Le Ministre d'État, Président du Gouvernement,
L.-J.-E. SERVAIS.

Bekanntmachung. — Pensions-Commission.

Durch Königl.-Großh. Beschluß vom 20. December c. ist die durch Art. 27 des Gesetzes über die Pensionen der Civilbeamten und Geistlichen vom 16. Januar 1863 vorgesehenen Commission fürs Jahr 1872 zusammengesetzt, wie folgt:

a) Gerichtspersonen: die H. H. Rausch, Obergerichtsrath, und Föhr, Vice-Präsident des Bezirksgerichtes zu Luxemburg, wirkliche Mitglieder; Bourg, Obergerichtsrath, und Heurdt, Untersuchungsrichter zu Luxemburg, stellvertretende Mitglieder.

b) Abgeordnete: die H. H. Toutsch und Klein, wirkliche Mitglieder; L. Wurth und R. Simons, stellvertretende Mitglieder.

c) Verwaltungsbeamten: — 1° wenn der zu pensionierende Beamte der Zollverwaltung angehört: die H. H. Deloos, Ober-Inspector, wirkliches Mitglied; Weber, Zollrath, Directions-Secretär, stellvertretendes Mitglied; — 2° in jedem anderen Falle: die H. H. Bernard, Post-Director, und Lenz, Rath an der Rechnungskammer, als wirkliches und respective stellvertretendes Mitglied.

Avis — Pensions.

Par arrêté royal grand-ducal du 20 décembre courant, la commission spéciale instituée par l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1863 sur les pensions civiles et ecclésiastiques, a été formée comme suit pour la durée de l'année 1872:

a) Pour l'ordre judiciaire: — MM. Rausch, conseiller à la Cour supérieure de justice, Föhr, vice-président du tribunal de Luxembourg, membres effectifs; Bourg, conseiller à la même Cour, et Heurdt, juge d'instruction, membres suppléants.

b) Pour la Chambre des députés: MM. Toutsch et Klein, membres effectifs; L. Wurth, et Ch. Simons, membres suppléants.

c) Pour l'ordre administratif: — 1° lorsque l'employé à mettre à la retraite appartient à l'administration des douanes: MM. Deloos, inspecteur en chef, membre effectif; Weber, conseiller de douane, secrétaire de direction, membre suppléant; — 2° dans tous les autres cas: MM. Bernard, directeur des postes, et Lenz, conseiller à la Chambre des comptes, membres effectif et respectivement suppléant.

d) Militärpersonen: — die H. Coster und Servais, Hauptleute im Jägerbataillon, ersterer wirklicher, letzterer stellvertretendes Mitglied.

Durch Beschluß des Regierungs-Conseils vom heutigen Tage sind vorerwähnter Commission die H. DD. Bivort und Koch, und als Stellvertreter die H. DD. Niederkorn und Alesch, sämmtlich aus Luxemburg, fürs Jahr 1872 mit beratender Stimme beigegeben.

Luxemburg den 23. December 1871.

Der General Director der Finanzen,
G. ULVELING.

d) Pour les Chasseurs Luxembourgeois: MM. Coster, capitaine, membre effectif; Servais, capitaine, membre suppléant.

Par arrêté du Conseil de Gouvernement en date de ce jour, ont été adjoints à la commission, avec voix consultative et pour l'année 1872, MM. les docteurs Bivort et Koch, de Luxembourg, et comme suppléants, MM. les docteurs Niederkorn et Alesch, de Luxembourg.

Luxembourg, le 23 décembre 1871.

Le Directeur général des finances,
G. ULVELING.

Bekanntmachung. — Polizeireglement.

In seiner Sitzung vom 16. d. Mts. hat der Gemeinderath der Stadt Luxemburg ein Reglement über die Reinlichkeit der Straßen in den beiden Unterkädten Grund und Pfaffenthal beschlossen. — Besagtes Reglement ist vorschriftsmäßig genehmigt und veröffentlicht worden.

Luxemburg den 27. December 1871.

Der General-Director des Innern,
N. SALENTIN.

Avis. — Règlement de police.

Dans sa séance du 16 décembre et., le conseil communal de la ville de Luxembourg a arrêté un règlement au sujet de la propreté dans les rues des villes basses de Grund et de Pfaffenthal. — Ce règlement a été dûment approuvé et publié.

Luxembourg, le 27 décembre 1871.

Le Directeur général de l'intérieur,
N. SALENTIN.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

RAPPORT GÉNÉRAL

SUR LA

Situation du Commerce et de l'Industrie

pendant les années 1868, 1869 et 1870.

La Chambre de commerce s'était proposée de publier en 1870 un rapport sur la situation du commerce et de l'industrie; la guerre est venu mettre obstacle à ce projet.

Organisation de la Chambre de commerce.

Dans son dernier rapport la Chambre de commerce a fait l'observation que son organisation, qui date de 1841, n'est plus suffisamment en harmonie avec la situation actuelle du commerce et de l'industrie de notre pays. Elle a exprimé le vœu que cette organisation soit remaniée et que le mode de nomination de ses membres soit modifié.

Le Gouvernement ayant invité la Chambre de commerce à formuler les modifications qu'elle croirait devoir être apportées à l'arrêté royal du 10 octobre 1841, « attendu que le mode de renouvellement des membres de ce collège n'avait pas l'approbation générale et avait pour résultat que de nouveaux éléments entraient difficilement dans la composition de ce collège », la dite Chambre émit son avis le 19 août 1869. Jusqu'à ce jour il n'a été donné aucune suite à ses propositions.

Il a été assigné un local de l'hôtel du Gouvernement dans lequel la Chambre de commerce a réuni ses archives et tient ses réunions.

MM. Conrot-Lenoël et L. Lamort ont renoncé à la continuation de leur mandat. MM. Giraud et De Marie sont décédés. En leur remplacement ont été nommés MM. Gabriel Meyer, Jules Lamort, Édouard Metz et Michel Deny.

Annexe au Mémorial 1871. II^e partie.

— 2 —

Voici la composition actuelle de la Chambre de commerce, dans l'ordre du renouvellement biennal du tiers de ses membres.

Sortant à la fin des années :

1874.	1873.	1875.
MM. Mersch-Wittenauer, Buck Victor, Hoffmann V., Knaff J.-B., Metz Édouard, Eydt Henri, Mersch Nicolas.	MM. Krewinckel, Berchem Émile, Macher-Wurth, Schmit-Gengler, Wahl Valentin, Tschiderer V., Dondelinger Henri.	MM. Raach Henri, Godchaux Samson, Meyer Gabriel, Lamort Jules, Larue Ferdinand, Mongenast Théodore, Deny Michel.

Aperçu général.

Le Grand-Duché de Luxembourg a eu le bonheur de voir respecter son territoire, pendant que la guerre mutilait celui de l'un de ses plus proches voisins. Touchant par nos frontières du Nord, de l'Est et du Sud aux champs de bataille sur lesquels s'étaient étreints deux colosses, cette proximité nous a permis de porter de prompts secours aux victimes de la guerre de l'un et de l'autre belligérant.

L'industrie a eu de tristes préoccupations, mais les inquiétudes sur l'interruption de son activité n'ont été que passagères et l'esprit d'entreprise a su tirer un certain profit du commerce qu'on a pu faire dans le voisinage des armées. Après les graves événements qui viennent de se passer autour de nous, notre commerce et notre industrie sont encore aussi vivaces que jamais. L'adjonction de l'Alsace et de la Lorraine à l'Allemagne donnera à l'une des principales industries luxembourgeoises une concurrence formidable à soutenir, mais par contre d'autres industries et notre commerce en général y trouveront un débouché plus étendu de leurs produits. Toutefois on ne peut attendre le développement normal des relations avec les pays annexés à l'Empire d'Allemagne qu'après que les difficultés des transports et de la douane auront été levées.

Pendant et surtout après la guerre, une inquiétude toute naturelle se fit sentir au sujet de notre avenir. Des bruits répandus et l'attitude de la presse allemande firent craindre pour notre autonomie, effrayèrent les capitaux et enrayèrent l'essor de notre industrie et les projets d'établissements nouveaux.

Mais l'auguste parole du Souverain, confirmée récemment encore par *Son Altesse Royale le Prince Henri*, est venue nous rassurer, et il n'est pas douteux que l'industrie et le commerce vont reprendre un nouvel essor et accroître par leurs efforts persévérants et intelligents le bien-être que nous leurs devons déjà.

Population.

La population ne s'est augmentée que de 5919 âmes depuis 1867 jusqu'à la fin de 1870. C'est que l'émigration qui a lieu vers les pays transatlantiques continue à enlever tous les ans des familles, surtout dans les campagnes.

— 3 —

Le recensement général qui doit être fait à la fin de l'année courante, fera connaître jusqu'à quel point il concorde avec la population telle qu'elle est représentée par les états de mouvement, savoir :

	1868.	1869.	1870.
Ville de Luxembourg	13,374	13,743	13,360
District de Luxembourg	74,661	75,605	76,941
» de Diekirch	71,380	72,096	72,633
» de Grevenmacher	44,082	44,469	44,946
Total	203,897	205,913	208,080

Jurisprudence commerciale.

Voici le tableau des affaires commerciales portées devant nos deux tribunaux d'arrondissement :

Exercices clos au 15 août des années	NOMBRE D'AFFAIRES				AFFAIRES	
	ayant figuré au rôle de l'année antérieure		nouvellement enrôlées		terminées	
	à	à	à	à	à	à
	Luxembourg.	Diekirch.	Luxembourg.	Diekirch.	Luxembourg.	Diekirch.
1869	73	41	410	234	432	232
1870	31	43	328	154	335	143
1871	44	29	449	169	446	

Les tribunaux ont su réduire le nombre d'affaires qui restaient en suspens à la fin des années judiciaires. Espérons que les mesures qu'ils ont prises pour terminer plus promptement les litiges ressortiront leur plein effet, et qu'en conséquence le motif le plus puissant du désir que la Chambre de commerce avait exprimé, de voir établir un tribunal consulaire, viendra à disparaître.

Par suite de la loi du 2 juillet 1870, les faillites des débiteurs malheureux sont jugées moins sévèrement qu'autrefois; les liquidations doivent devenir plus simples et moins coûteuses, et la caisse des consignations, dépositaire des fonds en provenant, ne deviendra pas un gouffre où s'engloutira l'avoir des créanciers.

Le nombre des faillites a été, respectivement pendant les trois années, à Luxembourg de 5, 3 et 4, à Diekirch de 4, 4 et 2.

— 4 —

On se plaint généralement de l'élévation des frais de protêt, formalité ayant uniquement pour but la conservation du recours contre les coobligés des effets de commerce; ces frais sont vraiment iniques dans les cas nombreux où le débiteur parvient à remplir son engagement avant que le recours puisse être exercé judiciairement. Il nous semble que l'on pourrait, comme en Belgique, permettre le remplacement du protêt par une simple déclaration de l'impossibilité temporaire du paiement ou du refus d'acceptation, reçue par huissier.

Le droit proportionnel d'enregistrement des effets au moment du protêt augmente d'un degré fort sensible la créance des porteurs, sans leur procurer une plus grande chance de remboursement; au contraire, le débiteur n'en a que plus de difficultés dans ses efforts pour couvrir son obligation. Il serait à désirer que l'enregistrement des effets et billets de commerce n'ait lieu qu'après le jugement de condamnation.

Postes et Messageries.

Le Grand-Duché de Luxembourg a accédé aux conventions postales faites par ou au nom des États de l'Allemagne avec les États-Unis de l'Amérique du Nord, avec l'Italie, la Suisse, la Suède, les États de l'Église, la Grande-Bretagne et l'Irlande, avec la Belgique pour la correspondance par ce pays avec Gibraltar, Porto-Rico, la Havanne et le Mexique; il a conclu une convention directe avec les Pays-Bas.

Il est vraiment déplorable qu'après les facilités acquises pour la correspondance avec les pays éloignés, le service de *messagerie* avec nos plus proches voisins de la province rhénane, même avec Trèves, et avec les pays annexés à l'Empire d'Allemagne, laisse tant à désirer sous le rapport de la sûreté, de la célérité et des frais.

La Chambre de commerce a plusieurs fois réclamé contre ce fâcheux état de choses, mais l'Allemagne nous ayant récemment dénoncé le traité postal, on ne peut guère espérer d'amélioration avant qu'un nouveau traité n'ait été négocié.

En attendant le commerce aurait vu avec satisfaction que l'Administration des postes du Grand-Duché fût substituée à la Compagnie de l'Est pour le transport des petits paquets et des valeurs.

On remarque dans les états de mouvement des postes que nous donnons ci-après, une diminution notable de la correspondance pendant l'année 1868, celle du départ de la garnison, mais aussi une nouvelle reprise en 1869 et 1870, qui prouve l'élan de nos affaires pendant ce dernier temps.

Recettes postales.

Année.	Timbres-poste.	Taxe des lettres.	Total des recettes.
1868	122,291 78	14,892 01	137,183 79
1869	132,462 39	11,711 17	144,173 56
1870	135,985 91	10,213 34	146,199 25

— 5 —

Envois de provenance et à destination de l'intérieur.

Année.	Lettres affranchies	Lettres chargées	Lettres de service.	Imprimés.	ARTICLES D'ARGENT.		MANDATS DE POSTE.	
					Nombre.	Montant.	Nombre.	Montant.
1868	440,596	12,649	146,435	135,681	2,598	2,193,289	11,886	985,161
1869	501,939	18,200	142,155	206,219	2,966	2,623,107	11,544	948,237
1870	544,908	25,103	152,789	422,474	2,863	2,253,633	11,721	1,011,269 60

La moyenne des lettres affranchies et des lettres chargées excède la moyenne des trois années précédentes de 37,044, soit plus de 100 lettres par jour. — C'est surtout en 1870 que la correspondance a été la plus active.

Le nombre des articles d'argent a peu augmenté, tandis que leur valeur a plus que doublé.

En 1867, première année de la mise en usage des mandats de poste, leur nombre était de 9105, valeur 813,242 fr.; pendant le triennat qui nous occupe, la moyenne du nombre a été de 11,717, de la valeur de 981,555 francs.

Envois livrés aux offices étrangers.

Année.	Lettres taxées.	Lettres affranchies.	Lettres chargées	Lettres de rebut renvoyées.	Total des 4 colonnes.	Journaux.	Imprimés.	Echantillons.	Mandats de poste.	TOTAL.
1868	60,814	283,963	7,111	1,965	353,853	57,876	36,751	3,200	6,802	458,482
1869	48,234	324,909	9,334	1,809	384,306	67,793	35,425	4,251	9,340	497,115
1870	45,176	393,343	14,780	1,720	455,019	120,406	25,941	3,732	9,158	614,256
	154,264	1,002,215	31,225	5,494	1,193,178				25,300	1,569,853

Envois reçus des offices étrangers.

1868	40,569	317,161	8,003	3,037	368,770	126,191	54,951	3,900	3,299	537,111
1869	36,815	367,757	10,140	3,524	418,239	156,598	93,929	5,291	5,533	679,587
1870	30,848	409,004	12,971	3,392	456,215	231,686	51,742	9,622	5,019	754,284
	108,232	1,093,925	31,112	9,953	1,243,224				13,851	1,990,982

— 6 —

Pendant cette époque le nombre de lettres comparé au triennat a été inférieur :

à l'expédition de . . . 61,070

à la réception de . . . 40,723

Toutefois, la moyenne précédente a été dépassée en 1870.

Les pays étrangers ont pris part dans l'échange des envois avec le Grand-Duché dans les proportions suivantes :

Envois livrés par le Grand-Duché :

	1868.	1869.	1870.
à l'Allemagne . . .	173,541	199,592	261,206
à la France. . . .	153,627	163,034	155,788
à la Belgique. . . .	119,801	127,477	190,899
aux Pays-Bas . . .	11,513	7,012	6,363
Total . . .	458,482	497,115	614,256

Envois reçus par le Grand-Duché :

de l'Allemagne. . .	210,211	248,938	266,964
de la France	184,771	229,604	211,056
de la Belgique . . .	150,478	192,208	271,037
des Pays-Bas. . . .	11,451	8,837	5,207
Total . . .	557,411	679,587	754,284

Service des Mandats de poste.

EXPÉDITIONS à destination de	NOMBRE.			MONTANT.		
	1868.	1869.	1870.	1868.	1869.	1870.
l'Allemagne	6,182	8,010	8,046	622,825	800,275	842,240
la France.	620	1,272	999	23,128	51,334	40,669
la Suisse	1	32	31	18	2,980	2,659
l'Amérique	»	79	60	»	12,343	10,099
Total. . .	6,803	9,393	9,136	645,971	866,934	895,667

— 7 —

EXPÉDITIONS de provenance de	NOMBRE.			MONTANT.		
	1868.	1869.	1870.	1868.	1869.	1870.
l'Allemagne	2,473	3,628	3,478	191,137	300,692	302,959
la France.	826	1,814	1,533	24,391	55,931	24,391
la Suisse	1	6	8	18	400	315
l'Amérique	»	3	12	»	338	2,174
Danemark	»	5	8	»	412	716
Total.	3,300	5,456	5,039	215,546	357,773	330,555

Télégraphe.

Mouvement de la correspondance.

ANNÉE.	KILOMÈTRES de ligne en exploitation.	Nombre des dépêches		Recettes.	Dépenses.
		reçues.	transmises.		
1868	172	9,144	9,615	francs 9,866	francs 38,008
1869	221	13,169	13,946	11,614	41,390
1870	244	27,214	28,844	37,890	43,200

L'augmentation de la correspondance télégraphique en 1870 est due à des circonstances anormales; toutefois l'emploi du télégraphe se généralise de plus en plus et il est à prévoir que bientôt les recettes dépasseront les dépenses.

La correspondance se fait par 13 bureaux de l'État et 17 stations du chemin de fer; dans le nombre il y en a beaucoup qui ne rapportent pas les frais qu'ils occasionnent; néanmoins le mouvement des dépêches imprime aux affaires en général un effet très-favorable.

Monnaie-Billon.

La monnaie de bronze commence à refluer vers le Grand-Duché avec une abondance telle que pour l'échange contre la monnaie de paiement, ceux de nos commerçants que leurs relations forcent à accepter du billon en trop forte proportion, sont obligés de subir une perte d'agio qui, à Luxembourg, varie de 3/4 à 1 pour cent. Il est à craindre même qu'à mesure que les monnaies allemandes remplaceront dans les pays annexés à l'Empire

d'Allemagne la monnaie de bronze qui y est en circulation, celle-ci refluera chez nous en plus forte quantité encore et causera au commerce un préjudice notable.

Chaque fois que la Chambre de commerce a eu à donner son avis sur les émissions successives de monnaie de bronze, il s'est élevé des voix dans son sein qui ont combattu les projets de nouvelle émission, parce qu'on prévoyait que cette monnaie pourrait un jour refluer vers nous, causer au commerce de grandes pertes et à l'État de graves embarras, et aucune émission n'a eu lieu sans que la Chambre de commerce n'ait insisté auprès du Gouvernement pour qu'il accordât au billon des facilités d'échange dans les caisses publiques et son admission en proportion plus forte dans le paiement des impôts.

Maintenant, si le billon continue à nous revenir, cette mesure deviendra impérieuse et l'un des moyens de soutenir son cours sera de le recevoir en de très-fortes proportions dans les caisses publiques, pour servir au paiement des traitements et des travaux que fait exécuter l'État.

Situation financière.

Affaires de Banque.

Le Grand-Duché de Luxembourg a eu le bonheur de ne pas subir les graves influences que la terrible lutte de l'année dernière, entre l'Allemagne et la France, devait faire craindre pour ses intérêts; son crédit est resté sans atteinte, la confiance n'a pas été ébranlée et l'argent fut toujours assez abondant pour les transactions.

La Banque internationale, dans la conscience de sa mission, a prêté largement son concours au crédit et a aidé notre industrie à franchir, sans ralentissement de travail, les moments difficiles de la crise.

Cet établissement, dont le développement va croissant, vient de réemettre 10,000 de ses actions de 250 francs retirées de la circulation, et d'élever ainsi son capital à 10 millions de francs. Sans suivre actuellement la progression équivalente pour sa circulation fiduciaire, la Banque n'a augmenté son émission que de deux et demi millions de francs, ce qui va porter sa circulation à 7 1/2 millions de francs.

En dehors de ses commandites à Francfort s/M et à Amsterdam et d'une maison commanditée à Bruxelles, qui est entrée en activité au commencement de cette année, la Banque internationale a encore fondé à Metz une succursale qui a commencé ses opérations le 14 août dernier.

La création d'une Banque de crédit foncier et d'une Banque agricole, dont les projets et les demandes en autorisation avaient été déposés par une société à former et par un établissement de banque en cette ville, et soumise à l'examen approbatif du Gouvernement et de notre collège, ne s'est pas encore réalisée.

D'autre part la Banque internationale poursuivant sans précipitation, mais sûrement, le développement de ses statuts, élabore le projet d'une grande extension à donner à sa caisse hypothécaire.

L'amélioration du cours de nos fonds d'État a, selon nos prévisions, suivi une progression

constante, et la cote de notre 4 1/2 pCt. que dans notre rapport d'octobre 1863 nous avons laissé à 80, 80 1/2 pCt., dépasse aujourd'hui 89 pCt.

Comme conséquence des sommes si considérables versées par la France à l'Allemagne pour le paiement de la contribution de guerre, le cours de Paris est descendu fortement au-dessous du pair et les espèces françaises subissent une perte.

Cette circonstance, si elle dure, facilitera beaucoup nos relations avec la France et la Belgique, puisqu'elle nous affranchit de la perte que nous subissions sur l'argent d'Allemagne, comparativement à l'argent de France, perte qui s'est élevée parfois à 2 1/2 pCt.

D'ailleurs l'introduction du Thaler dans la Lorraine et l'Alsace à la suite de l'occupation allemande, ne peut que développer les rapports que nous avons déjà avec la Lorraine et nous ouvrir plus efficacement l'entrée en relations d'affaires avec l'Alsace.

Il est vrai que dans ces deux pays, comme aussi ailleurs, les transactions sont momentanément entravées par la dépréciation de la monnaie et des billets de banque de France, dépréciation qui, par rapport au Thaler, a atteint pour les billets de banque de France 3 pCt., pour l'or 1 pCt. et pour l'argent (écus de 5 francs) 1 1/4 pCt.

L'immense déplacement d'espèces qui a eu lieu vers l'Allemagne a causé une forte élévation du taux de l'escompte, dans les pays qui y coopéraient, comme l'Angleterre pour son or, la Belgique pour son argent (écus de 5 francs). Ainsi nous voyons l'escompte en France à 6 pCt., en Angleterre et en Belgique à 4, après avoir été à 5 et à 6 pCt. Tout ce mouvement se faisant au profit de l'Allemagne, l'escompte est resté à 4 pCt. à la Banque de Prusse et à Francfort. Comme dans notre pays c'est plutôt le Thaler qui est en cours, et que cette monnaie se règle sur la Banque de Prusse pour l'escompte du papier allemand, le loyer de l'argent n'a pas augmenté chez nous, au grand avantage de notre industrie et de notre commerce, dont les principaux rapports sont avec l'Allemagne. Ainsi l'escompte pour les valeurs de l'intérieur du pays est resté à son taux ordinaire de 5 pCt. et les hauts taux signalés ne trouvaient leur application que pour l'escompte du papier sur les pays prémentionnés.

La Caisse commerciale et industrielle ayant appelé le versement du second quart de ses actions souscrites, cet établissement trouvera, dans l'augmentation de son capital roulant, la facilité d'augmenter le chiffre de ses affaires.

Caisses populaires.

Union du crédit. — Luxemburger Credit-Verein.

Cette institution comptait environ 280 membres à la fin du dernier exercice.

Nous donnons ci-après les bilans de cet établissement, arrêtés au 31 décembre de chacune des années 1868, 1869 et 1870.

Annexe au Mémorial 1871. II^e partie.

	1868.	1869.	1870.
ACTIF.			
Caisse	2925 12	7312 21	13,211 33
Avances sur billets	41,531 50	36,055 25	43,522 30
Billets étrangers	13,958 26	22,253 57	9,919 »
Billets en souffrance	5,247 19	8,543 32	7,281 56
Coupons	149 78	119 47	2,743 66
Effets publics	900 »	2490 »	3,890 »
Débiteurs et comptes courants	53,312 97	98,397 24	118,027 35
Banquiers et établissements	108,635 28	78,866 26	17,697 76
Compte de 1 ^{er} établissement	400 »	388 50	378 50
Mobilier	665 68	694 18	1,133 58
Comptes de divers	2,222 06	7,740 70	1,968 67
Dividende restant	66 02	» »	» »
Créances douteuses	» »	» »	58,538 48
fr.	232,013 86	262,964 70	278,312 19
PASSIF.			
Versements des membres définitifs	41,411 81	49,940 35	55,556 84
» » provisoires	3,934 25		1200 »
Emprunts	86,194 88	94,263 37	74,447 83
Dépôts	37,811 79	45,281 25	49,136 49
Fonds de réserve	2,273 46	2,921 05	3,680 92
Compte de divers	22,984 79	8,830 06	2,756 49
Réescompte	1,858 68	2,537 91	1,750 48
Profits et pertes	3,101 13	2,526 65	2,734 14
Comptes courants.	10,171 11	20,850 39	13,472 64
Banquiers et établissements	22,271 96	36,271 77	73,224 58
Billets en souffrance	» »	41 90	318 26
Dividende de 1869	» »	» »	33 52
	232,013 86	262,964 70	278,312 19

— 11 —

Nous regrettons de ne pas avoir reçu de renseignements sur des associations du même genre qui se sont formées dans d'autres localités et dont la moindre importance témoigne cependant de la propagation de l'esprit d'entreprise et de soutien réciproque.

Caisse d'épargne.

Tableau comparatif des opérations pendant les trois dernières années :

	1868.	1869.	1870.
Avoir moyen par déposant.	353 98	357 83	360 61
Intérêts moyens bonifiés aux déposants	12 83	12 56	13 46
Nombre des dépôts	2,249 »	2,761 »	2,613 »
Moyenne par dépôt	123 06	124 77	119 04
Déposants nouveaux.	693 »	837 »	762 »
Nombre des remboursements.	1,447 »	1,505 »	1,762 »
» » pour solde	523 »	538 »	578 »
Moyenne par remboursement.	168 64	179 86	158 74
Rapport par nombre des déposants au nombre des habitants	75 »	69 »	63 »
Excédant des versements sur les remboursements . . .	32,751 75	73,886 74	31,356 79

Catégories et avoir des déposants pendant les trois dernières années :

PROFESSIONS.	Nombre de livrets.			Montant.			Moyenne par livret.		
	1868.	1869.	1870.	1868.	1869.	1870.	1868.	1869.	1870.
Ouvriers	718	817	803	288,387	329,201	320,571	401 65	402 93	399 21
Domestiques	567	576	635	202,117	210,397	237,792	356 57	382 63	374 45
Cultivateurs et vigneron. .	279	337	350	120,786	144,235	150,996	432 92	427 99	431 42
Mineurs	572	615	716	127,897	138,165	174,595	223 42	224 66	243 84
Employés.	102	129	127	40,933	44,092	45,168	401 31	341 80	355 65
Instituteurs et ecclésiastiques	83	138	123	30,878	54,496	43,025	372 03	394 90	349 80
Personnes sans état et pro- fessions diverses. . . .	231	248	289	94,684	101,258	126,859	409 88	408 29	438 95
Établissements publics et fa- briques d'église	51	45	42	23,366	19,973	17,401	458 17	443 87	414 31
Militaires et douaniers . .	87	84	88	31,926	30,601	30,086	366 96	364 30	341 89
	2,690	2,989	3,173	960,978	1,072,423	1,146,498			

Parmi les classes qui nous intéressent plus directement, les ouvriers ont eu, pendant la dernière année, une moindre part dans l'accumulation de l'épargne.

On constate avec satisfaction l'augmentation du nombre de livrets et du capital des déposants.

Société ouvrière de secours mutuels à Luxembourg.

Situation, au 1^{er} mars des trois années :

	1869.	1870.	1871.
Nombre des membres effectifs	93	91	107
— — admis pendant l'année	31	8	15
Cotisations des membres honoraires	161 20	145 60	156 »
— — effectifs	495 65	468 62	606 38
Droits d'admission	41 50	14 75	29 50
Intérêts des capitaux placés	144 40	144 40	187 80
Total des RECETTES	842 75	773 37	979 58
Honoraires des médecins	»	»	»
Rétribution des chirurgiens	46 33	1 »	1 »
Médicaments à 20% de rabais sur la taxe officielle.	207 24	205 99	310 47.
Secours à 75 centimes par jour	642 »	669 75	684 75
Incapacités de travail			
Nombre Jours			
1868/69 21 856			
1869/70 26 893			
1870/71 36 913			
Frais d'inhumation	»	»	»
Frais de bureau	11 40	6 30	7 35
	906 97	883 04	1,004,59

L'avoir de la Société au 1^{er} mars 1871 est de frs. 4265 56.

Depuis deux ans M. Koch a bien voulu partager avec M. Aschman la tâche des soins gratuits que réclament les malades.

Pendant quatre années consécutives il n'a été constaté aucun décès parmi les membres effectifs.

Nous ne pouvons que répéter les observations contenues dans notre précédent rapport au sujet de l'administration autonome de la Société des ouvriers, et nous croyons devoir leur rappeler que l'expérience de plus de vingt ans leur enseigne qu'ils sont assurés du secours qu'ils espéreraient en vain de la part de ceux qui promettent le même sort aux paresseux et aux prodigues qu'aux laborieux et économes.

Chemins de fer.

Le défaut de matériel de transport occasionné par la guerre a causé de fortes pertes à l'industrie. Les plaintes de l'industrie allemande et de la Chambre de commerce de Luxembourg contre la privation de wagons de la Compagnie de l'Est retenus sur le territoire allemand

avaient abouti à un ordre de restitution de ces wagons, mais cet ordre est resté sans exécution; une décision récente du Ministère de commerce à Berlin a ordonné le renvoi immédiat de ces wagons. Nous espérons que cette fois rien ne s'opposera plus à l'exécution de cette équitable mesure, qui rendra de nouveau possible l'approvisionnement des hauts-fourneaux d'Allemagne au moyen du minerai qui reste sur nos chantiers, et le transport de nos fontes et autres produits pondéreux, ainsi que du combustible si indispensable à nos grandes et petites industries.

Quelques administrations de chemins de fer allemands examinent le projet de remédier au défaut de wagons en exécutant tous les transports par grande vitesse; par ce moyen les wagons vides seraient remis plus souvent à la disposition des expéditeurs. Que ce soit par ce moyen ou par tout autre qu'on parvienne à soulager la détresse du commerce, peu importe, pourvu qu'il soit fait en sa faveur quelque chose de pratique.

Nous avons la confiance que notre Gouvernement, pénétré de l'étendue des pertes que cause à notre industrie en général l'exploitation défectueuse des chemins de fer Guillaume-Luxembourg, s'efforce de trouver les moyens de concilier les droits et les intérêts qui sont en cause, afin de ramener sous peu la régularité des transports et rétablir les conditions normales de bon marché et de sécurité des envois confiés aux chemins de fer.

La Chambre de commerce ne peut que former des vœux pour que notre Gouvernement trouve bientôt à conclure, pour l'exploitation de nos lignes ferrées, un traité qui sauvegarde à la fois notre indépendance, les intérêts du commerce et de l'industrie et ceux de l'État.

Les circonstances qui ont jusqu'ici retardé la construction du réseau *Prince-Henri* ou « chemin de fer de ceinture » sont, paraît-il, écartées et l'on peut espérer dès lors que les travaux de cette importante entreprise vont être poussés avec activité, et que bientôt notre Grand-Duché jouira de ce nouvel élément de prospérité et de richesse.

Nous faisons suivre ici la comparaison des recettes des trois dernières années, ainsi que les transports effectués sur les lignes du Guillaume-Luxembourg.

Relevé des recettes.

	1868.	1869.	1870.
Grande vitesse (voyageurs, bagages et messageries)	569,859 »	648,846 »	675,745 09
Petite vitesse.	2,832,552 »	3,634,140 »	3,727,409 67
	3,402,411 »	4,282,986 »	4,403,154 76

Les recettes pour le 1^{er} semestre 1870 s'étaient élevées à frs. 2,458,844; les recettes totales de l'année auraient dépassé le chiffre de 5,000,000 frs. sans la guerre.

— 15 —

Transports par petite vitesse.

	1868.			1869.			1870.		
	Tonnes.	Proportion par pays.	du trans- port géné- ral.	Tonnes.	Proportion par pays.	du trans- port géné- ral.	Tonnes.	Proportion par pays.	du trans- port géné- ral.
TRAFIC INTÉRIEUR . . .	272,294		21	381,944		23 5	427,072		27 7
TRAFIC D'EXPORTATION									
en France	21,838	4		19,168	2 5		18,063	2 6	
en Belgique.	284,950	52		438,573	60		442,333	63	
en Allemagne	244,074	44		274,289	37 5		235,592	33 9	
	550,862	100	42 6	732,027	100	45	695,968	100	44
TRAFIC D'IMPORTATION									
de France	19,967	10		32,274	12 5		20,263	9	
de Belgique.	148,026	75		192,213	74		244,633	81	
de Prusse	27,887	15		35,331	13 5		28,947	10	
	195,880	100	15 2	259,818	100	16	293,843	100	19 3
TRAFIC DE TRANSIT									
de France en Belgique .	46,402	17		47,290	19		25,918	17 7	
» en Prusse	2,796	1		1,082	4		2,788	2	
de Belgique en France .	206,008	75		188,057	75		100,893	70	
» en Prusse	16,567	6		10,048	4		12,695	8 7	
de Prusse en Belgique .	3,403	1		3,687	1 4		2,309	1 6	
» en France	»	»		504	2		150		
	275,176	100	21 2	250,668	100	15 5	144,753	100	9
TOTAUX.	1,294,212		100	1,624,457		100	1,561,636		100

Pendant cette période le commerce du Grand-Duché avec la Belgique a continué d'augmenter.

Expéditions par nature de marchandises

Par tonnes.	1868.					
	LIGNES de					TOTAL
	France.	Nord.	l'Ouest.	Prusse.	l'intérieur.	
			(A)	(B)		
Minerais oolitiques	3,110	19,420	188,910	178,867(a)	238,466	618,713
» d'alluvion	»	»	11,758	9,771(b)	16,006	37,535
Fers et fontes	14,708	38,950	9,777	48,417(c)	51	111,903
Pierres à pavés	30	1,340	1,903	7	1,734	5,014
Plâtres	200	9	1,610	268	184	2,261
Chaux	»	299	296	4	3,437	4,036
Bois	1,236	2,070	987	86	3,948	8,267
Céréales	941	1,999	2,037	288	2,836	8,001
Écorces	48	207	135	2,287	107	2,787
Sables, scories	223	5	»	86	1,027	1,341
Cuirs tannés	87	143	»	649	6	885
Boissons	92	14	168	68	296	638
Pommes de terre	113	374	3,687	»	802	4,976
Castine	»	»	»	10	518	528
Divers	1,060	694	2,191	6,398(d)	6,179	16,512
	21,818	68,524	219,426	244,074	272,294	823,136
Tantième p/0.	2 60	8 00	26 40	30 00	33 00	100 00

A) Y compris les minerais et fontes par Maubeuge.

a) » 29,479 tonnes par la Moselle.

b) » 4,636 »

c) » 24,380 »

d) » 683 »

B) » 86,183 » par Forbach.

— 17 —

u Grand-Duché aux destinations ci-après.

1869.						1870.					
ance.	LIGNES de				TOTAL.	LIGNES de					TOTAL.
	Nord.	l'Ouest.	Prusse.	l'Intérieur.		France.	Nord.	l'Ouest.	Prusse.	l'Intérieur.	
20	65,003	(A) 277,364	206,268(a)	326,561	875,216	»	83,785	238,292	(I) 159,253	337,671	839,001
»	»	9,816	2,235(b)	22,305	34,356	»	»	7,315	3,573	22,833	33,721
,049	56,690	7,569	58,040(c)	86	138,434	13,474	54,080	9,991	48,957	40	126,542
8	1,147	2,738	13	2,700	6,604	»	1,014	1,624	90	2,610	5,338
50	1,586	571	111	52	2,370	130	1,229	1,163	50	181	2,753
»	191	174	»	3,473	3,838	»	141	485	19	5,042	5,687
,020	2,123	1,263	116	3,353	7,877	1,167	2,531	596	567	6,453	11,314
587	1,871	3,997	104	3,470	10,029	245	1,404	1,594	13,849	7,663	24,755
77	83	»	1,435	170	1,765	52	297	42	1,037	220	1,648
221	60	»	16	3,944	4,241	10	20	»	»	19,745	19,775
14	78	»	614	1	707	»	289	»	246	7	542
189	11	231	137	272	840	73	42	322	306	126	869
44	627	195	»	266	1,132	15	1,450	453	110	267	2,295
»	»	»	»	141	141	»	»	»	»	»	»
886	4,273	913	5,199	15,149	26,420	2,877	2,782	1,390	8,370	24,214	39,633
165	133,743	304,831	274,288	381,945	1,113,972	18,043	149,064	283,267	236,427	427,072	1,113,873
70	12 00	28 00	25 00	33 30	100 00	1 60	13 40	25 40	21 30	38 30	100 00

Y compris les minerais et fontes par Maubeuge.

» 797,681 tonnes par Forbach,
et 33,038 » par la Moselle.
» 1,145
» 22,530

I) Y compris 48,085 tonnes entrées en Prusse par Forbach.

Annexe au Mémorial 1871. II^e partie.

3

Importations de produits

	1868.				
	LIGNES de				TOTAL.
	France.	Nord.	l'Ouest.	l'Allemagne.	
Coke	»	83,723	46,064	3,135	132,922
Houille	6,553	1,851	1,186	15,360	24,950
Bois	4,658	36	»	97	4,791
Céréales	1,739	739	175	1,014	3,667
Argile, ardoises	652	256	1,460	294	2,661
Sel	2,065	»	108	15	2,188
Fers et fontes	119	351	250	1,599	2,321
Minerais	»	»	6,200	120	6,320
Sucre, café, etc.	42	324	522	8	896
Huile, pétrole	29	33	530	18	610
Cuir et peaux	64	721	40	90	915
Tabacs.	»	20	»	288	308
Boissons	60	4	25	484	573
Produits chimiques	108	58	124	84	374
Divers	3,877	993	2,250	5,271	12,393
	19,966	89,111	58,934	27,877	195,889
Tantième p°/o	10 00	46 00	30 00	14 00	100 00

— 19 —

étrangers par provenance.

1869.					1870.				
LIGNES de				TOTAL.	LIGNES de				TOTAL.
France.	Nord.	l'Ouest.	l'Allemagne		France.	Nord.	l'Ouest.	l'Allemagne	
»	93,584	76,119	5,646	175,349	10	93,231	75,145	7,429	175,815
12,075	3,532	781	20,242	36,630	8,443	12,886	4,912	13,639	39,880
7,484	142	20	91	7,737	4,133	30	111	128	4,402
1,967	63	72	126	2,228	1,882	2,923	22,911	691	28,407
1,180	961	2,353	1,299	5,793	788	889	3,100	684	5,461
3,236	»	»	»	3,236	1,375	330	3,037	6	4,748
1,626	833	685	1,372	4,516	552	715	923	1,614	3,804
»	»	6,820	»	6,820	»	»	4,295	»	4,295
7	437	693	29	1,166	»	1,157	3,485	103	4,745
63	26	723	17	829	27	151	1,797	16	1,991
24	803	29	120	976	12	888	368	2	1,270
1	4	1	437	443	»	227	4	299	530
92	11	29	529	661	46	188	85	386	705
304	104	136	85	629	31	211	287	22	551
4,215	1,928	1,325	5,337	12,805	2,862	3,546	6,860	3,945	17,213
32,274	102,428	89,786	35,330	259,818	20,161	117,372	127,320	28,964	293,817
12 40	39 40	34 50	13 70	100 00	7 00	40 00	43 20	9 80	100 00

Transport de bestiaux.

	Expéditions du Grand-Duché pour				TOTAUX.	Arrivages de			Total.
	l'Inté- rieur.	la France.	la Belgique.	la Prusse.		la France.	la Bel- gique.	la Prusse.	
1868.									
Bœufs et vaches . . .	419	1,276	958	435	3,088	25	70	96	191
Moutons	1,050	11,824	831	77	13,782	»	»	50	50
Chevaux et poulains . .	8	20	88	335	451	15	88	»	103
Porcs	5,635	2,714	7,438	6,952	22,739	204	»	»	204
1869.									
Bœufs et vaches . . .	411	1,688	887	268	3,254	52	28	351	431
Moutons	689	17,209	1,302	»	19,200	»	215	473	688
Chevaux et poulains . .	12	1	194	827	1,034	15	129	49	193
Porcs	4,368	1,367	18,818	3,444	27,997	546	»	415	961
1870.									
Bœufs et vaches . . .	614	1,222	646	48	2,530	5	69	377	451
Moutons	492	4,394	485	50	5,421	»	100	329	429
Chevaux et poulains . .	65	835	335	498	1,733	4	130	19	153
Porcs	2,447	1,158	17,527	3,062	24,194	569	7	83	659

Zollverein.

Le traité qui constitue l'Union douanière dont nous faisons partie, expire en 1877. Une des inquiétudes qui ont agité quelques esprits après le grand conflit de 1870, a été qu'à raison de notre position neutre et autonome, que le Grand-Duché entend maintenir, nous ne serions plus admis dans l'Union lorsque le traité en sera renouvelé. La Chambre de commerce estime que ces craintes sont sans fondement; elle a la confiance au contraire que le traité du 11 mai 1867, qui consacre notre autonomie et les grands avantages réciproques que les peuples retirent de l'association, sont autant de titres pour que notre maintien dans l'Union douanière ne soit pas mis en doute lorsqu'il sera question de faire un nouveau contrat, et, en fait, notre maintien dans le Zollverein et notre autonomie ne sont pas incompatibles.

Parmi les mesures prises par l'Administration des douanes en faveur du commerce, nous devons citer le récent règlement sur la concession de dépôts privés de toutes marchandises soumises à des droits d'entrée. En supprimant le rabais sur le droit d'entrée des vins introduits en certaine quantité, cette administration a publié en même temps un nouveau règlement sur les entrepôts de vins et de spiritueux, qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1872.

Nous donnons ci-après les tableaux statistiques de l'importance du mouvement commercial qui a lieu par les bureaux de douane du Grand-Duché, avec les tableaux des importations et des exportations qui ont eu lieu par les mêmes bureaux, et l'extrait du tableau général du commerce de la Belgique avec les pays étrangers, pour ce qui concerne le Grand-Duché.

Résumé du mouvement commercial du Grand-Duché.

1868.	Importation		Transit.		Exportation		Commerce total	
	totale.	acquittée	Entrée.	Sortie.	totale.	de la libre circulation.	avec l'étranger.	spécial du Grand-Duché.
<i>Quintaux.</i>								
France	1,023,667	292,961	749,570	884,064	918,522	2,003	1,942,189	294,964
Belgique	6,751,410	5,872,493	884,064	749,570	713,931	1,307	7,465,341	5,873,800
Autres pays	354	363	"	"	"	"	354	363
<i>Boisseaux.</i>								
France	93,031	54,628	38,403	4,771	4,771		97,802	54,628
Belgique	41,594	20,823	4,771	38,403	84,331	45,928	125,925	72,751
<i>Bois, tonnes de mer.</i>								
France							1,205	134,342
Belgique	3,705	2,500					3,705	2,500
<i>Nombre de locomotives ou wagons.</i>								
France	122		122				122	
Belgique	6	6		122	122		128	
<i>Nombre d'autres voitures.</i>								
France	4	4					4	4
Belgique	2	2					2	2
<i>Fruits à la pièce.</i>								
France	5,714	878					878	878
Belgique	1,267	1,267					1,267	1,267
<i>Harengs, tonnes.</i>								
France	5	5		372			377	
Belgique	904	532	372				904	532
<i>Nombre de chapeaux de paille.</i>								
France	5,714	3,374	2,340	834	834		6,548	3,374
Belgique	1,981	1,147	834	2,340	2,340		4,321	1,147
<i>Nombre de ruches.</i>								
France	1	1					1	1
Belgique								
<i>Nombre d'animaux vivants.</i>								
France	1,300	1,071	217	995	20,872		22,172	20,948
Belgique	8,296	7,313	995	217	10,711		19,007	17,807

Tableau des importations et des exportations par les bureaux du Zollverein

Position du tarif.	Désignation des marchandises.	1868.					
		Importations			Exportations		
		de la France.	de la Belgique.	pour le commerce libre.	pour la France.	pour la Belgique.	de ou marchés compr. les de col. 12.
1	Abats et déchets de toutes espèces, drilles .	2,493	7,152	3,373	5,194	1,135	
2	Coton en laine et ouate	1,646	230,444	103,266	127,825	999	
2b	a. Fil de coton	114	7,200	442	6,836	35	
	Marchandises, id.	5,658	15,594	150	15,542	5,559	
3	Plomb	144	16,849	5,891	10,981	122	
4	Brosserie	15	5	12	2	8	
5	Produits chimiques pour l'usage médical et industriel	1,413	10,768	537	10,437	1,125	
	Bois de teinture	270	2,130	1,640	727	33	
	Garance, sulfate de soude, indigo	1,101	989	1,524	666		
	Autres articles de teinture; potasse, etc., à l'usage de l'industrie	15,207	60,734	17,918	38,211	12,735	
5	Eaux minérales	161	1,157	377	896	45	
	Marchandises inflammables	3	501	481	29		
6	Fonte, fer, rails, tôle, fer blanc, tuyaux	146,274	190,013	6,635	188,269	161,034	
6f.	Fonte moulée	2,731	87,577	4,421	85,304	583	
2.	Ouvrages en fer	4,430	8,632	2,423	7,132	3,515	
7	Minéral de fer	1,838	19,195	17,940	1,255	1,836	
	Terres, toutes autres dénommées sous pos. 7.	685	59,235	57,346	2,131	443	
8	Lin de chanvre	176	429	67	382	156	
9	Graines de toute espèce	93,031	41,594	81,452	4,771	84,331	45
	Graines oléagineuses, de trèfle et autres	7,736	1,452	3,476	623	5,399	
	Légumes et fourrages	229,093	632	49,345	625	179,755	
10	Verrerie et verres à vitres	951	3,606	1,006	3,481	801	
11	Poils, plumes et ouvrages de pelleterie	455	352	21	351	458	
12	Peaux	2,708	70,360	61,776	10,845	851	
13	Écorces	810	20,120	20,320		920	
b.	Bois de construction		2,500	2,500			
	Planches, douves, etc.		1,225	134,342	1,205		
	Marqueterie, tonnellerie, Liéjo	3,504	6,139	2,011	5,220	2,483	
	Meubles et vannerie	1,507	401	501	284	1,128	

ntières du Grand-Duché de Luxembourg pendant les années 1868, 1869 et 1870.

1868.						1870.					
Importations			Exportations			Importations			Exportations		
de la rance.	de la Belgique.	pour le commerce libre.	pour la France.	pour la Belgique.	du com- merce libre compris dans les deux col. précéd.	de la France.	de la Belgique.	pour le commerce libre.	pour la France.	pour la Belgique.	du com- merce libre comp. dans les deux col. précéd.
4,038	4,363	4,087	6,591	2,963	574			2,878			
3,165	128,515	72,521	57,124	2,451	416			118,820			
627	7,700	306	7,946	96	23			488			
8,856	13,541	179	13,481	8,767	27			130			
104	12,016	6,273	3,806	40				5,017			
11	1	1		3	1			16			
1,672	10,504	419	10,356	1,442	40			632			
41	3,260	2,145	1,236	112	192			1,293			
926	268	450	789					1,048			
1,277	57,814	13,987	48,538	10,068	2,298						
60	48	108	36	10	12			42			
0,036	373	601	2	19,808	2			16,416			
6,038	118,242	32,384	318,449	245,352	1,366			33,031			
6,141	12,621	5,905	2,193	80,786	120			8,127			
1,869	17,214	4,759	16,604	8,541	820			4,352			
385	48,000	48,000		8,110,365	8,110,365			41,048			
4,289	193,108	190,341	2,702	3,654				47,104			
378	675	44	735	336	62			67			
	Bois de charbon.										
0,436	3,037	33,501	2,933	264,775	107,336			586,891			
	Quin.										
2,967	1,527	1,163	1,912	125,289	3,570			8,563			
9,943	247	114	402	35,953	6,279			23,017			
1,004	11,342	854	10,876	1,115	490			833			
135	449	82	445	172	125			246			
4,134	65,415	62,046	6,918	1,959	1,372			77,415			
6,704	5,899	21,671	196	10,193	9,457			18,292			
	Tonnes.										
157	100	115		142				98,034			
7,416	302	157,269	6,939	2,812	1,013			664			
	Quin.										
2,838	7,452	2,001	44	227				6,442			
1,069	640	615	472	701	76			542			

Position du tarif.	Désignation des marchandises.	1868.					
		Importations.			Exportations		
		de la France.	de la Belgique.	pour le commerce libre.	pour la France.	pour la Belgique	du com- merce l. compris les dex col. pr.
14	Houblon	33,447				33,447	
15	Instruments de musique et autres	29	11	25	9	7	
b.	Locomotives, chaudières à vapeur	45	1	46			
	Machines	850	36,045	1,105	34,458	361	
	Cardes	97	128	24	118	83	
	Wagons. — Nombre	122	6	6		122	
	Voitures garnies. — Nombre	4	2	6			
17	Caoutchouc		99		88		
21c.	Cordonnerie et sellerie ordinaire.	280	380	119	355	494	
18	Habilllements et fleurs artificielles	49	18	49	40	8	
	Chapeaux de feutre et de soie	404	84	11	83	387	
19	Cuivre brut	82	707	267	522		
	» ouvré.	172	411	169	320	61	
20	Mercerie	137	90	50	81	116	
21	Cuir et peaux de gants	206	701	194	621	163	
21c.	Gants.	13	2,080	5	2,108	79	
22	Fil de lin et de jute	83	9,031	897	8,215	2	
	Corderie et toile d'emballage	251	5,518	250	5,362	157	
2f.	Toiles écruës ou blanchies.	30	4,016	1,183	3,569	3	
23	Chandelles	111	371	231	247	4	
24	Papiers-livres	270	424	357	149	188	
25	Bière	17,744	126	100	79	17,194	
	Eau-de-vie, etc.	609	3,594	302	3,543	358	
	Levure.	15	278	288	6		
	Vinaigre	262	13	157		118	
	Vin.	4,427	598	3,166	118	1,752	
	Beurre.	5,597	30	7	27	6,013	43
	Viande	1,868	1,606	518	1,325	47	2
	Fruits du Sud	224	90	201	40	64	
z. i.	Id. Pièces	878	1,267	2,145			
i.	Poivre, piment, canelle	10	302	52	250	9	
k.	Harengs. — Tonnes.	5	904	537	372		
	Miel	74	796	33	764	73	
k.	Café et cacao.	159	32,875	7,903	25,053	24	
	Fromage	3,217	300	129	291	3,106	

— 25 —

1869.						1870.					
Importations.			Exportations			Importations			Exportations		
de la France.	de la Belgique.	pour le commerce libre.	pour la France.	pour la Belgique.	du com- merce libre compris dans les deux col. précéd.	de la France.	de la Belgique.	pour le commerce libre.	pour la France.	pour la Belgique.	du com- merce libre comp. dans les deux col. précéd.
40,033	897	1	897	41,139	1,107			9			
1,366	82	52	71	1,364	39			30			
225	1,842	1,374	693					2,367			
3,534	32,387	5,001	28,796	4,338	2,678			1,220			
29	73		64	8				41			
	Nom bre.										
3	6	9	1		1			15			
2	27	1						4			
446	333	116	354	897	322			600			
274	92	96	57	48	1			232			
150	18	14	16	152	13			11			
47	78	47	199	238	17			713			
605	239	287	278	386	20			140			
158	378	58	369	163	54			29			
571	549	396	773	425	718			46			
1	20	1	58	58	96			1			
110	29,691	1,258	28,543	4				989			
262	10,248	211	10,124	137	12			324			
158	7,105	1,341	5,839	94	9			942			
122	343	268	179	19	2			1,554			
446	516	538	117	812	509			346			
24,085	242	352	1,411	28,334	5,770			158			
893	4,701	413	4,670	913	401			1,780			
24	339	342	2	19				337			
87	15	99	8	739	741			78			
7,552	737	4,412	1,466	6,665	4,251			2,829			
6,092	120	78	113	8,025	2,004			130			
578	1,088	513	967	470	284			6,338			
189	112	250	9	41				392			
1,420	1,964	3,384						2,666			
471		61	411					151			
3	1,347	749	601					2,025			
10	53	29	33	1				4			
187	30,927	8,226	22,861	27				14,445			
4,715	119	134	125	4,652	76			669			

Annexe au Mémorial 1871. II^e partie.

4

Position du tarif	Désignation des marchandises.	1868.					
		Importations			Exportations		
		de la France.	de la Belgique.	pour le commerce libre.	pour la France.	pour la Belgique.	du commerce, les compris les deux col. précéd.
7	Confitures.	708	34	106	20	616	
	Chicorée séchée.	201	3,400	3,601			
	Poissons	7	2,097	1,502	601	1	
	Fruits séchés	82	1,975	576	1,399	82	
	Articles non dénommés		1,640	314	1,126		
	Amidon. Produits farineux	21,504	4,945	18,041	1,452	6,984	
	Moules, huîtres	9	31	40			
	Riz	2	33,909	3,703	32,207		
	Sel	322,842	5,487	45,207		283,122	
	Sirop	38	784	38	784		
	Tabac en feuilles	604	297	200	125	578	
	Id. de Brême et des Pays-Bas		283	283			
	Tabac fabriqué	25	962	86	2,499	18	
	Id. de Brême		7				
	Thé.	2	41	5	39		
26	Sucre	41	21,438	9	21,437	27	
	Huiles.	1,267	56,888	8,147	49,738	289	
	Id. Pays-Bas		12	12			
	Id. Prusse	479	1,197	1,100		576	
27	Suif et autres graisses.	241	12,184	4,279	8,098	48	
	Papier.	21	109	26	91	15	
	Papier peint, imprimé, lithographié et ouvrages de papier.	902	249	426	119	606	
28	Peaux ouvrées	2		2			
29	Poudre à tirer	1	1	2			
30	Soie, fil de	51	25	15	22	39	
	» Étoffes	748	193	70	189	684	
31	Savon	2,584	701	1,647	573	1,064	
33	Pierres brutes	30,035	100,116	125,335	4,753	63	
	Pierres fines et fausses	109	105	38	80	96	
	» ouvrages de	129	308	347	88	3	
34	Houille	129,358	3,276,504	3,405,862			
35	Nattes-paillassons etc.	442	38	68	14	398	
	Chapeaux de paille. Pièces.	5,714	1,981	4,521	834	2,340	
6	Goudron, poix, résine.	722	3,825	6,547			

1869.						1870.					
Importations			Exportations			Importations			Exportations		
de la France.	de la Belgique.	pour le commerce libre.	pour la France.	pour la Belgique.	du com- merce libre compris dans les deux col. précéd.	de la France.	de la Belgique.	pour le commerce libre.	pour la France.	pour la Belgique.	d ma col l col.
1,965	119	105	100	1,922	92			160			
	5,359	5,179	237	6	43			3,317			
126	2,259	1,936	328	121				3,725			
14	233	247		7	7			960			
336	10,000	756	9,260	358	38			652			
43,791	4,934	26,472	1,903	20,440	90			72,929			
1	41	39	3					33			
4	72,932	4,033	68,903	1				35,111			
427,591	1,317	66,408	5	362,495				78,331			
78		75		4				98			
441	1,102	316	785	1,796	1,354			352			
	114	114									
649	603	79	5,124	849	4,807			92			
	1	1									
3	86	5	83	1				5			
27	12,723	1	12,724	76				6,660			
2,598	80,321	8,578	73,694	469	13			1,209			
								16,529			
495	1,487	1,001	981					1,198			
279	15,536	6,387	9,278	150				3,905			
6	40	13	56	100	145			66			
1,233	263	638	118	1,396	355			736			
3		3						1			
1	1	2						4			
152	74	4	72	151	1			10			
734	256	51	256	710	27			34			
3,280	609	724	380	790				2,094			
65,082	193,436	258,247	4,946	17,427	17,102			84,970			
186	84	66	39	167	2			49			
105	860	470	495	12	12			180			
285,600	7,968,829	8,254,429	1,795,410		1,795,410			5,157,831			
212	120	109	103	148				69			
8,592	2,406	6,225	1,764	3,529	520			4,382			
892	6,998	7,890						4,780			

Position du tarif.	Désignation des marchandises.	1870.					
		Importations			Exportations		
		de la France.	de la Belgique.	pour le commerce libre.	pour la France.	pour la Belgique.	du com- merce lib. compris de- les d'au- col. précé-
	Pétrole	965	159,488	60,705	99,257	461	
	Huile de goudron, de résine, etc.	42	9,486	1,853	7,675		
7	Oeufs et lait.	477		477			
	Ruches	1		1			
	Toyaux	15	3	17		1	
	Cire	37	6	40		3	
	Éponges						
8	Briques et tuiles	241	63,973	63,541	670	98	9
	Ouvrages d'argile	243	94	37	87	490	27
	Porcelaine	91	25	104	8	93	
	Chevaux	115	2,554	2,494	885	70	78
	Bœufs, vaches et veaux	282	1,322	1,126	4,140	2,197	5,13
	Porcs et porcelets	763	3,614	3,662	8,584	3,412	11,29
	Moutons et chèvres.	18	1,133	1,101	7,263	5,926	13,13
40	Toile cirée	8	92	29	71		
41	Laine	5,129	33,306	22,951	11,093	4,416	2
	Poils de chèvre et de lapin		19	19			
41	Fil de laine	98	5,179	646	4,568	66	
	Étoffes de laine	630	10,383	468	9,249	412	1
42	Zinc brut et ouvré	240	3,125	919	2,320	126	
43	Étain brut et ouvré	18	7,023	2,873	4,161	7	
44	Articles non dénommés	1,407				1,121	28
	Meubles et effets d'émigrants	13	769	13			

1869.						1870.					
Importations			Exportations			Importations			Exportations		
de la France.	de la Belgique.	pour le commerce libre.	pour la France.	pour la Belgique.	du com- merce libre compris dans les deux col. précéd.	de la France.	de la Belgique.	pour le commerce libre.	pour la France.	pour la Belgique.	du com- merce libre comp. dans les deux col. précéd.
70	168,779	138,037	30,921	63	172			63,032			
231	155	361	12	12				194			
1,033	11	119	11	1,188	274			24			
3	3	6						2			
35	358	54	339					2			
2	3	3						47			
3,018	27,944	29,578	574	2,178	1,365			1			
748	672	42	682	2,685	1,988			8,327			
114	12	113	5	27	20			9			
28	1,466	1,494	1,615	85	1,700			114			
135	751	877	5,173	1,904	7,068			1,092			
1,535	1,053	1,294	8,824	12,274	19,810			2,010			
775	250	1,025	21,639	5,353	26,992			1,821			
10	117	23	104	1				1,025			
9,377	182,109	162,355	9,579	20,795	1,243			21			
5	19,367	19,321	51					28,775			
204	4,751	886	3,941	172	44						
1,145	8,674	472	11,522	473	337			976			
34	3,713	1,277	2,468	2				829			
22	6,350	2,992	3,374	6				809			
								2,199			
1,813	528	742	270	1,329							

Extrait du Tableau général du commerce de la Belgique avec les pays étrangers.

Articles déclarés aux bureaux de la frontière de la province de Luxembourg
pour le „commerce du Grand-Duché“.

Importations en Belgique.

	1867.	1868.	1869.
Bestiaux. têtes.	16,863	16,517	39,843
Beurre frais et salé kil.	87,241	193,686	243,317
Bois de construction. mètr. c.	2,055	3,069	4,132
Boissons fermentées : Vins hect.	329	201	285
» » Bières d°	1,963	1,771	1,497
Chaux 1,000 k.	2,028	2,669	3,197
Chevaux et poulains têtes.	116	105	190
Conserves alimentaires kil.	1,120	1,646	1,400
Coton d°	1,245	3,466	»
Cuivre et nickel bruts d°	8,340	1,101	518
Drilles et chiffons d°	»	118,219	9,618
Drogueries d°	4,329	10,534	7,166
Écorces à tan d°	535,000	549,126	175,535
Engrais d°	»	»	5,000
Fer : Minerais et limailles d°	211,257	240,970	335,046
» Fonte brute et vieux fer 1,000 k.	1,686	1,106	246
» battu, étiré et laminé kil.	»	17,283	32,177
» Ouvrages de fonte et de fer. d°	1,550	16,166	11,610
Fils de laine d°	1,256	2,046	2,688
Graines oléagineuses d°	19,462	173,022	16,564
» autres. d°	280,000	418,870	391,656
Grains : Froment. 1,000 k.	609	1,432	2,428
» Seigle d°	17	157	169
» Orge, escourgeon et drèche d°	195	193	161
» Pois, lentilles, fèves etc. d°	92	69	48
» Avoine, maïs et sarrasin d°	1,159	1,382	3,020
» Farines, moulures et pâtes. d°	12	26	29
» Total d°	2,084	3,259	5,855
Huiles kil.	2,839	5,981	7,395
Laines 1,000 k.	24	13	745
Légumes : Pommes de terre d°	5,591	4,907	1,020
» Autres kil.	81,000	85,225	87,850
Métaux, minéraux et terres non dénommés d°	75,000	122,496	250,000
Oeufs de volaille 1,000 pièces.	849	1,020	1,555

— 31 —

	1867.	1868.	1869.
Papiers	29,035	21,196	19,562
Peaux brutes	7,401	1,483	8,433
» tannées en croûte et autres préparées	5,248	5,322	11,408
Pierres brutes	1,691	3,683	4,644
» ardoises	241,000	184,650	208,400
Poteries communes	7,510	8,787	3,950
Produits typographiques : Livres	295	»	736
Récoltes et fourrages	18,850	31,494	51,194
Teintures et couleurs	»	1,269	»
Tissus de coton	460	436	687
» de soie	11	33	47
Tourteaux	78,000	56,280	67,842
Viandes	23,702	21,110	33,801

Exportations de Belgique.

	1867.	1868.	1869.
Bestiaux	7,921	4,435	3,957
Bois de construction	90	11	15
Boissons fermentées : Vins	3	20	16
Café	1,194	584	611
Caractères typographiques	»	»	612
Charbon de bois et tourbes	344,000	630,000	415,400
» de terre { houille	3,523	9,059	9,166
» de terre { coke	126,038	205,495	239,744
Chaux	45,000	330,082	235,196
Chevaux et poulains	3,157	2,246	2,817
Cire brute	439	193	186
Conserves alimentaires	1,068	3,055	11,788
Cuivre et nickel bruts, battus, étirés, etc.	408	»	2,799
Drogueries	11,277	6,750	11,389
Écorces à tan	6,000	26,437	30,625
Engrais	28,928	34,771	12,062
Étain non ouvré	»	»	6,566
Fer : Minerais et limailles	3,555	10,045	9,316
» Fonte brute et vieux fers	12,000	»	34,465
» battu, étiré et laminé	73,000	21,017	83,796
» Ouvrages de fonte et de fer	87,000	34,941	34,658

	1867.	1868.	1869.
Filaments végétaux	kil. 2,968	5,748	1,247
Fils de coton	d° 6,882	5,022	1,913
» de laine	d° 14,920	22,952	34,371
» de lin et de chanvre	d° 25,274	25,024	23,797
Fromages	d° 1,153	487	»
Graines oléagineuses	d° 40,000	27,317	12,954
» autres.	d° 7,426	40,421	38,308
Grains, farines, moulures et pâtes	1,000 k. 2,340	599	449
Graisses.	kil. 26,851	38,831	42,355
Houblon.	d° 363	»	»
Huiles, autres qu'alimentaires	d° 266,869	228,011	204,994
Laines	1,000 k. 28	2	524
Légumes : Pommes de terre	kil. 28,571	41,865	147,571
» Autres	d° 265,020	117,787	219,269
Métaux, minéraux et terres non dénommées. d° .	247,000	238,858	23,964
Oeufs de volaille	pièces. 41,000	25,200	40,440
Papiers	kil. 6,561	4,877	6,866
Peaux brutes	1,000 k. 1,043	840	936
» tannées en croûte et autres préparées	kil. 3,564	1,780	2,770
Pierres : Ardoises	1,000 pièces. 3,126	3,253	4,727
Poissons	kil. 21,426	21,347	22,837
Poteries : Terre cuite	pièces. 198,000	134,826	561,950
» Porcelaine	kil. 384	482	»
Produits typographiques : Livres	d° 1,681	2,120	1,184
Récoltes et fourrages	d° 56,500	108,000	76,000
Résines et bitumes	d° 305,088	290,607	317,481
Riz	d° 136,000	105,339	105,439
Savons	d° 2,498	2,635	3,913
Sel raffiné	d° »	119,755	35,597
Sucres raffinés	d° 1,729	4,874	»
Tabacs non fabriqués (y compris les côtes)	d° 600	»	1,399
» fabriqués	d° 2,373	2,286	2,896
Teintures et couleurs	d° 90,583	113,872	49,647
Tissus de coton	d° 1,034	713	150
» de laine	d° 2,581	3,499	2,291
» de soie	d° 28	15	14
Viandes.	d° 3,193	1,100	»
Zinc non ouvré	d° 1,286	9,315	7,101

Liste des brevets qui ont été accordés depuis 1867.

Corfitz-Muller et F. Walter, à Lupen, du 8 juin 1868, pour cinq ans, pour un appareil thermo-transmetteur.

H.-A. Bonneville, à Paris, du 22 juin 1868, pour cinq ans, pour un appareil à creuser les ports, bassins, canaux, etc.

A. Baudesson et Houzeau, à Reims, du 8 octobre 1868, pour cinq ans, pour un nouveau système à cuire la chaux, le plâtre, les ciments, les argiles.

Bruno, Rudolphe, à Limbach près Chemnitz, du 13 janvier 1869, pour quinze ans, pour une machine à coudre.

Moës, N., de Redange, du 30 mars 1869, pour cinq ans, pour une lampe reverbère alimentée par le pétrole.

Whitwell, Thomas, à Stockton on Jeas, Burham, du 2 février 1870, pour dix ans, pour perfectionnement dans le chauffage du vent pour les hauts-fourneaux.

Gutmann, Jules, à Berlin, du 2 février 1870, pour cinq ans, pour une machine à coudre avec baguette-aiguille rotatoire.

Adler, Joseph, à Vienne, du 12 février 1870, pour quinze ans, pour un appareil à diffusion continue, servant à l'extraction du jus de toutes les plantes, principalement des betteraves et de la canne à sucre.

Mayer, Gabriel, à Luxembourg, du 11 mars 1870, pour cinq ans, pour un nouveau système de coupe de gants de peau.

Plet, Samuel-Joseph, à Leeds, du 22 mars 1870, pour dix ans, pour un perfectionnement aux pompes, robinets, soupapes.

Mayer, Gabriel, à Luxembourg, du 14 avril 1870, pour quinze ans, pour un système d'une machine à coudre faisant le point de feston noué et le point de surjet.

Serta, Nicolas, à Wasserbillig, du 26 janvier 1870, pour quinze ans, pour un appareil de cheminée à double tirage dit « cheminée aspirante ».

Peschon, Nicolas, à Pratz, du 4 mai 1870, pour quinze ans, pour une nouvelle charrue dite « charrue pavette ».

Nolden, Melchior, à Francfort, du 26 août 1870, pour cinq ans, pour un appareil servant à sécher les matières farineuses.

Kaester, Auguste, à Bruxelles, du 3 mars 1871, pour quinze ans, pour perfectionnement aux fours à cuire les briques et autres produits céramiques, applicable également à la calcination de la chaux, du ciment et au grillage des minerais.

Richard, Jean, à Luxembourg, du 13 mars 1871, pour dix ans, pour un système de persiennes en fer.

Annexe au Mémorial 1871. II^e partie.

Assurances.

Les sinistres si nombreux et si désastreux pendant les années 1865, 1866 et 1867, et qui ont déterminé la Compagnie de Magdebourg à cesser d'assurer dans notre pays, ont depuis lors successivement diminué. Les années 1869, 1870 et 1871 sont rentrées sous ce rapport dans un état à peu près normal. Cependant deux Compagnies encore, celle à *Primes de Bruxelles et Sûreté et Repos*, ont cru devoir, comme celle de Magdebourg, se retirer et cesser d'assurer dans le Grand-Duché.

Une remarque générale a été faite, c'est que dans certaines contrées, telles que la Moselle, le canton d'Echternach, les Ardennes, les incendies sont très-rares, tandis que la plupart des sinistres atteignent les autres contrées et même tout particulièrement certains villages.

On a fait aussi la remarque que jamais il n'y a eu moins d'incendies dans le Grand-Duché que pendant la dernière guerre, c'est-à-dire, du mois d'août 1870 au mois de juillet 1871.

Expositions industrielles.

Il y aura, en 1872, deux expositions internationales, l'une à Londres, l'autre à Lyon; une troisième est annoncée comme devant avoir lieu à Vienne, en 1873.

La Chambre de commerce est prête à aider de ses conseils les industriels qui croiraient utile à leurs intérêts de se produire à l'une des expositions annoncées.

La Chambre de commerce avait dans le temps exprimé l'idée d'une exposition permanente à Luxembourg des produits des artisans du pays; il manquait alors un local propre à une telle exposition; maintenant que des locaux convenables sont à la disposition de notre Gouvernement, il serait à désirer que l'industrie privée prenne l'initiative de cette institution.

Foires et marchés.

La tenue des marchés hebdomadaires a été successivement autorisée à Mondorf et à Bettendorf. Ces institutions facilitent aux compagnards de la contrée la vente de leurs denrées sans grand déplacement et offrent aux consommateurs des localités habitées et visitées temporairement par un nombre considérable d'étrangers, l'occasion de pourvoir aux besoins de leurs ménages.

La foire aux étoffes de laine qui se tient à Luxembourg a été fréquentée en 1870 par des marchands de l'Allemagne, et des acheteurs de l'Alsace-Lorraine sont venus faire des approvisionnements à la foire de septembre dernier. Cependant les prix élevés de la matière première n'ont pas permis aux vendeurs d'atteindre des prix rémunérateurs, et les fabricants ont dû trouver ailleurs, principalement à la foire de Mersch, le placement qu'ils n'avaient pu trouver à Luxembourg.

Le développement et l'utilité de la foire aux étoffes de laine a fait obtenir à la ville de

Luxembourg la permission de tenir les jeudi et vendredi de la semaine après le second dimanche de Pâques une seconde foire de ces mêmes produits. L'arrêté relatif à cette mesure contient aussi l'autorisation de tenir aux mêmes jours que les foires aux étoffes de laine, deux foires annuelles aux cuirs tannés, que l'on ne doute pas devenir aussi avantageuses et profitables à tous les tanneurs qu'aux marchands du pays. Faute de local la première foire aux cuirs n'a pu avoir lieu en septembre dernier, elle a été ajournée au printemps prochain.

Voici le tableau de l'importance des trois dernières foires :

	1869.		1870.		1871.		
	Nombre de pièces exposées.	Prix moyens.	Nombre de pièces exposées.	Prix moyens.	Nombre de pièces exposées.	Vendues.	Prix moyens.
Wiltz . . . drap à 24 mètres	714	5 07	765	5 »	985	684	5 40
Esch-s.-S. . molleton à 36 »	304	1 50	12	2 »	152	120	2 10
Larochette. . flanelle à 48 »	1410	1 30 à 1 40	1646	1 20	1717	1197	1 25
id. . . drap à 24 »	»	»	»	»	263	128	5 40
Esch-s.-Sûre :							
Couvertures de laine par pièces.	144	8 - 12	48	10-12	318	270	10-12
Larochette et Luxembourg :							
Laines filées pour bas par kilogr.	513	7 50	917	7 50	1062	400	8 50
Montant approximatif de la vente totale.	180,000		200,000		200,000		

Nous devons renouveler l'observation émise dans notre dernier rapport relative aux anciens aunages, et prier le Gouvernement d'exiger que les contenances des pièces d'étoffes soient marquées en mètres, afin que la très-prochaine introduction de cette mesure en Allemagne ne laisse pas, sous ce rapport, le Grand-Duché de Luxembourg en arrière de tous ses voisins.

Nous donnons ci-après un tableau indiquant l'importance des foires aux bestiaux, tant en nombre qu'en valeur, depuis le mois de septembre 1869 jusqu'à la fin du mois d'août 1870, époque où l'épizootie a nécessité des mesures de préservation qui ont fait supprimer la tenue de foires pendant un certain temps.

Nous faisons suivre ce tableau de la récapitulation du nombre d'animaux vendus pendant le même espace de temps aux foires de la ville de Luxembourg, et dont la valeur s'élève à près de 3 millions de francs.

— 36 —

Tableau de l'importance et du résultat des foires aux bestiaux

NB. La valeur est calculée sur les prix

M o i s pendant lesquels ont été tenues LES FOIRES.	CHEVAUX ET POULAINS				BOEUFs, VACHES, VEAUX			
	exposés en vente.	vendus pour		Produit de la vente.	exposés en vente.	vendus pour		Produit de la vente.
		l'intérieur.	l'extérieur.			l'intérieur.	l'extérieur.	
1869.				Francs.				Francs.
Septembre	327	82	30	41,120	3,597	1,259	275	181,700
Octobre	280	93	»	30,610	2,071	781	227	154,510
Novembre	316	120	28	34,290	2,909	921	338	175,370
Décembre	186	33	25	20,540	1,951	638	282	185,240
1870.								
Janvier	1,530	309	580	418,150	3,151	1,032	735	403,150
Février	962	285	296	209,225	1,288	505	145	134,790
Mars	3,511	1078	1,136	1,142,055	5,012	1,793	1,190	644,860
Avril	914	425	180	310,990	4,035	1,570	759	452,340
Mai	1,404	506	278	394,555	3,162	1,638	614	283,830
Juin	944	128	76	87,340	3,837	900	195	134,810
Juillet	336	20	135	52,650	2,519	446	512	118,670
Août	1,124	263	85	122,325	5,142	1,057	1,631	493,425
		3,342	2,849	2,863,850		12,540	6,903	3,362,236

Depuis le mois de septembre 1869 jusqu'à la fin d'août 1870.

Moynens par espèce de chaque foire.

MOUTONS ET AGNEAUX				PORCS				PORCS de 6 semaines et au-dessous			
exposés en vente.	vendus pour		Produit de la vente.	exposés en vente.	vendus pour		Produit de la vente.	exposés en vente.	vendus pour		Produit de la vente.
	l'intérieur.	l'extérieur.			l'intérieur.	l'extérieur.			l'intérieur.	l'extérieur.	
			Francs.				Francs.				Francs.
10,695	1,848	2,427	59,770	2,456	798	1,019	79,505	4,848	1,440	1,220	28,440
25,620	5,830	700	99,606	2,574	907	610	63,288	8,378	1,579	1,214	28,344
17,573	3,178	1,090	68,222	2,423	588	900	55,620	4,005	1,052	1,285	22,564
8,720	2,980	1,700	49,800	1,340	370	515	55,450	3,300	700	1,730	29,110
690	370	»	5,230	1,329	460	485	40,400	4,380	450	3,350	54,700
270	110	»	2,512	615	208	292	21,786	3,607	786	1,889	41,870
1,000	460	140	13,700	1,998	488	989	52,047	9,757	1,715	6,625	148,730
910	360	100	9,600	1,545	424	476	27,873	10,676	3,150	5,705	160,340
5,045	870	500	33,260	1,536	404	642	41,800	10,765	2,645	6,425	150,360
540	60	40	2,000	2,193	436	625	35,247	16,408	3,829	1,125	48,240
1,650	170	80	7,200	795	130	241	9,275	10,925	2,750	3,200	34,050
8,230	1,750	1,800	62,950	1,512	207	495	21,050	6,700	1,497	968	17,745
	18,006	8,577	413,850		5,420	7,289	503,341		21,593	34,736	764,493

La valeur totale des animaux domestiques vendus aux foires pendant les 12 mois écoulés à la fin d'août 1870 est de frs. 7,877,770 ; il y aurait lieu d'ajouter à ce mouvement d'affaires la valeur des animaux achetés directement chez les campagnards pour l'exportation et pour l'abattage.

La vente pour l'extérieur aux prix moyens résultant du tableau qui précède, comprend :

2,849 têtes de race chevaline à frs. 462,	frs 1,216,238.
6,903 » bovine	173 1,194,229.
8,577 » moutons	23 197,271.
7,289 porcs et pourceaux	40 291,560.
34,736 porcs au-dessous de 6 semaines	13 431,568.
Total frs. 3,350,866.	

Foires de la ville de Luxembourg.

Résultat des foires aux bestiaux tenues dans la ville de Luxembourg depuis le mois d'août 1869 jusqu'au mois de juillet 1870, époque où la régularité des foires fut interrompue par suite des mesures prises contre l'épizootie.

Mois.	Cheroux et poulains.		Bœufs, vaches, etc.		Moutons.		Porcs.		Porcs de 6 semaines et au-dessous.	
	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.
1869.										
Août . . .	610	240,400	1,681	294,675	4,600	70,000	610	30,180	5,100	75,000
Septembre .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Octobre . .	65	21,150	180	27,600	1,300	18,610	200	8,000	1,000	10,000
Novembre .	65	18,950	429	41,675	1,400	22,000	250	12,500	1,000	10,000
Décembre .	48	17,040	346	52,380	1,000	15,000	400	18,000	1,400	16,800
1870.										
Janvier . .	230	104,500	505	91,130	150	1,875	250	12,500	500	7,000
Février . .	245	116,600	135	22,650	110	2,512	20	1,040	250	3,225
Mars . . .	900	480,000	608	128,600	380	11,100	380	17,100	3,550	63,900
Avril . . .	250	138,000	660	141,350	260	4,500	200	10,000	4,000	80,000
Mai . . .	300	166,600	560	103,000	220	4,490	150	6,750	4,500	81,000
Juin . . .	43	12,450	290	34,400	»	»	30	900	1,000	9,000
Juillet . .	130	38,900	465	63,180	12	600	80	2,800	3,000	18,000
	2,886	1,354,590	5,859	1,000,640	9,432	150,670	2,570	119,770	25,300	373,925

Commerce de détail.

La prospérité des principales industries ainsi que de l'agriculture influe sur la somme des affaires du commerce en détail, dont les établissements deviennent toujours plus nombreux dans les centres industriels, nonobstant la cherté des vivres; mais, par contre, les commerçants en détail qui sont établis sur notre frontière, ci-devant française, se ressentiront désavantageusement de la situation qui leur est faite.

Après le départ de la garnison prussienne, la baisse des loyers avait causé à Luxembourg une diminution notable dans la valeur des propriétés bâties; cette dépression n'a été que passagère et les prix des loyers se ressentent maintenant du bien-être général.

Colportage.

Les plaintes que ce commerce avait provoquées se sont apaisées par suite de la loi du 18 juin 1870, apportant des modifications importantes à la loi de 1850, modifications ayant pour but de diminuer et de réprimer le vagabondage, la délivrance des permis de colportage étant entrée dans les attributions du Directeur général de la justice.

Plâtre.

L'exploitation des plâtrières a été continuée sous les mêmes conditions que par le passé, à raison d'environ 4,500 tonnes par an.

La guerre ayant empêché la Belgique de continuer à s'approvisionner en France, de plus fortes commandes ont été faites aux plâtrières de notre pays, mais elles n'ont pu être exécutées qu'en faible partie, les wagons ayant presque constamment manqué. Ce défaut de matériel persiste encore et continue d'être très-préjudiciable aux produits de notre sol.

En France le transport du plâtre se fait à raison de 2 et 3 centimes par tonne et par kilomètre; sur notre ligne du Nord c'est à 4 centimes et sur toutes nos autres voies à 6 centimes. La réduction de cette taxe donnerait plus d'activité à cette exploitation et faciliterait l'exportation du plâtre blanc moulu qui jusqu'ici ne trouve sa consommation que dans le Grand-Duché.

Chaux.

L'industrie de la calcination reste dans l'état décrit dans notre dernier rapport.

Mines de fer et hauts-fourneaux.

Malgré la guerre de 1870, notre production minière n'est restée que fort peu en dessous de celle de l'année 1869. Le défaut de matériel de transport reste toujours le principal obstacle au débit de cette richesse territoriale.

Nous voyons dans le tableau *A* qui suit ci-après pour les quantités de minerai qui ont été expédiées pendant les trois années, une extension considérable dans la production de 1869, qui n'a pas été atteinte en 1870, uniquement par la raison indiquée ci-dessus.

Dans le tableau *B* nous avons cherché à établir une comparaison des quantités et des prix de la production du Grand-Duché avec celle de la Prusse pour 1868 et 1869; les éléments de cette comparaison nous font encore défaut pour 1870.

Le tableau *C* indique les quantités de fonte produites par quatorze hauts-fourneaux qui ont été en activité pendant le triennat. Ces chiffres ne seront pas augmentés sensiblement pour l'année 1871, la guerre entre la France et l'Allemagne étant venue arrêter les travaux de construction de six nouveaux hauts-fourneaux dans le bassin d'Esch-sur-l'Alzette, dont la Société Metz et C^e en construit quatre et la Société des hauts-fourneaux d'Esch-sur-l'Alzette deux. Deux ou trois de ces hauts-fourneaux seulement seront mis à feu encore dans le courant de l'année.

Lorsque ces six hauts-fourneaux seront en marche, la production annuelle de fonte dans le Grand-Duché augmentera de 400 à 500 tonnes par jour, ce qui fera pour l'année 140,000 à 180,000 tonnes de plus et portera le chiffre total de la production de fonte dans le Grand-Duché à 260,000 ou 300,000 tonnes par an. Ces derniers chiffres sont susceptibles d'une diminution de un cinquième par suite de mise hors feu, pour réparation ou toute autre cause, d'un ou de plusieurs hauts-fourneaux du pays.

Les exploitations de mines et de minettes, en admettant que l'exportation de nos minerais, vers la Sarre, la Moselle et la Belgique, reste la même, seront augmentées de 420 mille à 540 mille tonnes, et le chiffre de la production minière sera porté à 1,330,000 ou 1,450,000 tonnes.

En 1869, les hauts-fourneaux du Grand-Duché ont produit 123 millions de kilogrammes de fonte, dont le prix de revient dépendait des prix des coqs et de la mine, qui ont beaucoup varié pendant cette année. On peut admettre que le prix moyen de la tonne de fonte était de 60 à 65 francs.

Le placement de cette quantité de fonte s'est fait dans les États du Zollverein; il n'eut pas été possible de la placer avec avantage, ni en France, ni en Belgique, car il eut fallu payer des droits d'entrée, qu'aucun de ces États ne pourrait supprimer ou réduire pour nous, parce qu'ils se sont engagés à ne pas réduire ces droits pour un pays, sans les réduire pour tous ceux avec lesquels ils ont des traités.

Dans l'état actuel de cette industrie, il n'y a pas lieu de redouter pour les hauts-fourneaux du Grand-Duché, la concurrence que leur feront les hauts-fourneaux du ci-devant département de la Moselle, et on ne peut guère préjuger maintenant l'effet que cette concurrence produirait, s'il survenait une crise.

L'importance des transports par les chemins de fer du Guillaume-Luxembourg, auxquels ont donné lieu les établissements sidérurgiques du Grand-Duché, ressort du tableau *D*.

Les minerais et les produits métallurgiques que nos chemins de fer ont livrés à la station de Conz pour diverses destinations, sont énumérés dans le tableau *E*.

Le tableau *F* représente la quantité de combustible reçue des houillères prussiennes pour les besoins locaux et pour ceux de quelques endroits à proximité.

A

Production minière.

	1868.			1869.			1870.		
	Nombre d'ouvriers.	Production en tonnes.	Valeur au lieu de la production en francs.	Nombre d'ouvriers.	Production en tonnes.	Valeur au lieu de la production en francs.	Nombre d'ouvriers.	Production en tonnes.	Valeur au lieu de la production en francs.
Esch-sur-l'Alzette . .	773	297,591	763,600	948	461,387	1,628,200	1,169	413,389	1,531,125
Bettembourg, Kayl, Tetange	730	302,176	695,000	127	73,370	250,840	801	400,326	1,087,660
Oltange				490	299,541	768,440			
Lamadelaine				120	57,645	198,340	62	46,071	174,000
Garnich, Reding, Lasauvage	210	91,914	174,650				81	29,450	89,250
Differdange, Linger, Clemency									
Athus, Mamer, Bettingen, Holzem, Mersch, (minerai d'alluvion)	220	30,378	185,200	139	32,439	202,910	203	22,459	571,600
	1,933	722,059	1,818,450	1,824	924,382	3,048,730	2,316	911,695	3,453,635
Les autres États du Zollverein	23,997	2,712,284	22,416,000	25,190	2,895,672	24,069,650			

B

Au moyen des chiffres indiqués dans les tableaux annuels de la statistique de l'industrie du Zollverein, nous établissons la comparaison de la production du minerai de fer comme suit :

	TOTAL de la production par tonnes.	VALEUR en francs.	VALEUR moyenne par tonne.	NOMBRE d'ouvriers.	VALEUR de la produc- tion par ouvrier.
1868.					Francs.
Grand-Duché de Luxembourg . . .	722,060	1,819,600	2 52	1,933	941
Direction des mines de Breslau. . .	523,457	2,564,625	4 90	3,887	660
» Dortmund . . .	601,411	2,625,000	4 35	2,931	895
» Bonn . . .	1,438,619	14,981,430	10 35	16,495	908
Tous les États du Zollverein. . .	2,712,284	20,975,000	7 74	23,997	874
1869.					
Grand-Duché de Luxembourg . . .	924,382	3,050,530	3 30	1,824	1,671
Direction de Breslau	569,741	2,885,000	5 00	4,564	632
» Dortmund	604,850	3,168,000	5 00	2,756	1,150
» Bonn	1,550,643	17,078,750	11 00	17,039	1,000
Tous les États du Zollverein. . .	2,895,672	24,069,650	8 30	25,190	955
1870.					
Grand-Duché de Luxembourg . . .	911,695	3,353,635	3 68	2,316	1,447
Direction de Breslau					
» Dortmund					
» Bonn					
Tous les États du Zollverein. . .					

— 43 —

C

Production de la fonte brute.

	1868.		1869.		1870.	
	NOMBRE de hauts- fourneaux.	TONNES.	NOMBRE de hauts- fourneaux.	TONNES.	NOMBRE de hauts- fourneaux.	TONNES.
Dommeldange	4	48,293	7	94,558	7	89,507
Eich	3	14,155				
Steinfort	2	10,200	2	11,066	2	8,593
Hollerich	2	12,210	2	5,110	2	19,000
Colmar-Berg	2	8,000	2	9,000	2	7,500
Lasauvage	1	550	1	2,820	1	3,700
	14	93,408	14	122,554	14	128,300
Nombre d'ouvriers . . .	800		1,175		915	
Valeur de la production.	frs.	5,744,615		7,829,870		8,713,530

Poterie en fonte.

Colmar-Berg	1	4,500	2	1,011	2	1,141
Eich	1	6,000				
Diekirch.	1	1,500				
		12,000		1,011		1,141
Nombre d'ouvriers . . .	125		130		105	
Valeur de la production.	frs.	72,000		213,375		285,000

D

**Transports par les chemins de fer auxquels ont donné lieu les établissements
métallurgiques du Grand-Duché, par tonnes.**

	1868.	1869.	1870.
Minerais	237,691	355,676	364,799
Coke	132,801	164,308	175,815
Houille.	7,403	9,553	6,774
Fers et fontes	115,892	127,442	127,793
Castine.	515		
Divers	2,646	1,953	14,491
	516,948	658,932	689,672

— 44 —

Extrait de l'Annexe XXIV du rapport sur l'Administration du chemin de fer royal de Sarrebruck, contenant les principaux articles de transport de et pour le chemin de fer Guillaume-Luxembourg pendant l'année 1870.

E La station de Conz a reçu du Guillaume-Luxembourg, en destination pour :

	l'Intérieur.	Rhin.	Palatinat.	Forbach.
Minerai . . . Quintaux de 50 Kilogr.	1,773,040	1	»	»
Fonte brute.	268,524	51,020	287,303	32,220
Fonte moulée	37,565	19.7	239.7	»
Fer ouvré	4,612.5	127.3	125.3	»
Rails	775	220.2	»	»
Fabricats en fer et acier.	3,018	75	76.6	»

Annexe XXII.

F Expéditions des houillères via Conz en destination de

	1870.	
	Houille.	Coke.
Wasserbillig . . Quintaux de 50 kilogr.	9,950	14,550
Wecker.	7,400	»
Roodt	11,700	100
Bettembourg	2,700	»
Ottange-Rumelange	67,960	»
Esch.	5,150	»
Bettingen	400	»
Mamer	4,200	»
Diekirch	39,050	200
Ettelbruck	3,550	2,325
Colmar-Berg	400	126,220
Mersch	2,400	»
Dommeldange.	31,340	540
Luxembourg	94,770	900
Strassen-Bertrange	7,400	»
Wilwerwiltz	200	»
Oetrage	400	»
Lintgen.	200	»
Kautenbach	1,800	»
Clervaux	200	»
Cons la Grandville	100	»
Longwy.	3,600	»
Quintaux	294,870	144,835
Quintaux	439,705	

Machines et ustensiles.

La fabrication d'objets divers à l'usage de l'agriculture, de l'industrie et des ménages, décrite dans notre dernier rapport, continue à se développer.

Vers la fin de l'année dernière, M. Eugène Muller, ancien ingénieur-régisseur des ateliers de construction de la Société anonyme de Couillet, à Châtelaineau, a établi à proximité de la gare de Luxembourg un atelier de constructions et une chaudronnerie pour y construire des machines et mécaniques, du matériel fixe de chemins de fer, des ponts métalliques et tous les appareils nécessaires aux différentes industries du Grand-Duché et des contrées limitrophes.

La construction de chaudières à vapeur, nouvelle dans le pays, a pris de suite un grand développement, et M. Muller a fourni, pendant cette première année, vingt chaudières formant ensemble une force de 700 chevaux-vapeur; quinze de ces chaudières sont établies dans le Grand-Duché, les cinq autres en Prusse.

Il a construit, en outre, dix réservoirs à vapeur et à eau, des conduites de vent et de gaz, des tremies et tîmpes de hauts-fourneaux; quatre cheminées en tôle, dont deux de 35 mètres de hauteur et pesant chacune 17,000 kilogrammes, une machine à vapeur de la force de 10 chevaux avec les accessoires, quarante wagons culbuteurs en fer et en tôle, deux planchers en poutrelles et tôle, quatre charpentes entièrement en fer, un refroidissoir à bière, un cubilot pour la production du gaz et plusieurs autres appareils pour brasseries, distilleries, savonneries et hauts-fourneaux.

Tannerie.

Dans notre dernier rapport nous avons constaté que par suite du malaise dont la tannerie s'était ressentie pendant plusieurs années, nos industriels avaient cru devoir restreindre les achats qu'ils avaient faits ordinairement, que plusieurs grandes maisons avaient même cessé de fabriquer.

Nous avons cependant exprimé l'espoir que cette réduction de produits réagirait sur les marchés d'Allemagne au profit des tanneurs qui n'ont pas désespéré de l'avenir de leur industrie.

Sous ce rapport nous ne nous sommes pas trompés. Plusieurs circonstances favorables sont venues se joindre à cette réduction de la production et ont amené une hausse sensible dans les prix de la marchandise fabriquée.

Déjà en 1868 les prix des cuirs tannés se sont notablement relevés; ils se sont maintenus en 1869 et ont éprouvé une nouvelle hausse en 1870.

Les événements de l'année passée ont été pour beaucoup dans la marche ascendante des affaires. La guerre entre nos voisins a provoqué des demandes très-suivies pour toutes espèces de cuir, il y eut un écoulement complet à des prix assez avantageux pour le fabricant. Pour la période triennale qui nous occupe, la hausse des cuirs tannés peut être évaluée à 25 pCt.

Malgré ces circonstances favorables aux tanneurs en activité, bien des maisons ne se sont pas relevées de leur chômage, et la reprise des affaires n'a pas été aussi générale qu'on aurait pu l'espérer.

La fièvre jaune qui sévissait dans l'Amérique du Sud, a exercé une influence funeste sur les transactions des cuirs en poils. Elle a empêché l'abatage régulier du bétail, elle a paralysé l'expédition des marchandises disponibles; les prix ont dû s'en ressentir; aussi la hausse s'est-elle déclarée dès le commencement, elle allait toujours en croissant et n'a pas faibli jusqu'à ce jour. Pour cette période elle peut être évaluée à 40 pCt.

Ces prix élevés de la matière première n'étaient guère de nature à encourager une reprise de fabrication; ils ont été contraires à la création d'usines nouvelles comme à l'agrandissement de celles qui n'avaient jamais cessé de fabriquer.

Espérons que cet état de choses cessera bientôt et que des prix normaux des cuirs en poils permettront à cette industrie de prendre un nouvel essor.

Du reste, les changements territoriaux sanctionnés par le traité de Francfort s./M. autorisent à quelques espérances pour l'avenir. Deux grandes provinces, l'Alsace et la Lorraine, sont venues élargir le cercle commercial des pays compris dans le Zollverein. De nouveaux débouchés vont donc s'ouvrir à toutes nos industries, et, quoique la tannerie y soit assez représentée, nous ne doutons pas que notre fabrication de cuirs d'Amérique pourra en profiter.

L'importance de la fabrication peut être évaluée aux mêmes chiffres qu'en 1867, savoir :

Cuirs d'Amérique en poils, 46,500 pièces, au poids moyen de 17 1/2 kilogr. par cuir tanné, donnent 813,750 kilogr. à fr. 4, valeur	fr. 3,255,000
Vachès pour empeigne, 10,620 pièces, au prix de 30 francs	309,600
Peaux de veau, 6,050 pièces, à 10 fr.	60,500
Peaux de mouton, 19,100 pièces, à fr. 1 50.	28,650

Les prix moyens obtenus aux foires ont été :

en 1868 à Brunswick et à Cassel,	Th. 56 .	à Francfort,	Th. 48
en 1869	» 55 .	»	» 47
au printemps en 1870	» 56 .	»	» 48
en automne	» 60 .	»	» 56

en 1871 on a fait les mêmes prix qu'en automne 1870.

La fabrication de peaux de mouton s'est développée dans les dernières années. A Wiltz, plusieurs jeunes tanneurs s'occupent de cette branche d'industrie et l'on peut évaluer maintenant les achats de ces peaux à 50,000 francs. Le même chiffre peut être admis pour les autres localités qui s'occupent de cette fabrication. Les prix de vente varient, selon la qualité, de fr. 7 50 à 21 francs la douzaine. La plupart des peaux de mouton est de provenance américaine, de Buenos-Ayres et de Montevideo; leur laine se vend dans le Grand-Duché.

Il y a également hausse de 10 à 15 pCt. sur les cuirs indigènes.

Comme dans la plupart des industries, le salaire des ouvriers a été augmenté de 25 à 75 centimes par journée.

Colle-forte.

A Wiltz, la fabrication de cet article est restée dans l'état que nous avons signalé en 1868 ; elle a pris plus de développement à Luxembourg où M. Ph. Kontz a augmenté ses ateliers.

Haies à écorces.

On peut admettre que le produit est resté stationnaire à 219,000 bottes.

Par suite de la guerre qui a arrêté les tanneurs de la Prusse dans la fabrication et de la forte hausse des cuirs en poils, l'exportation par le chemin de fer s'est ralentie pendant les dernières années, et le prix des écorces a diminué de 25 centimes par botte de 25 kilogr., ce qui fait une différence de fr. 164,345 sur le produit annuel.

L'exportation s'est réduite pendant les années :

	1868.	1869.	1870.
Pour la France.	48	77	52
» la Belgique (ligne du nord). . .	207	83	297
» » (ligne de l'ouest) . . .	135	»	42
» l'Allemagne	2,257	1,435	1,037
TOTAL, en tonnes de 1000 kilogr. . .	2,647	1,595	1,428

Industrie lainière.

C'est toujours l'Allemagne qui est le débouché principal des étoffes de laines fabriquées dans le Grand-Duché ; l'adjonction à l'Allemagne de l'Alsace et de la Lorraine fournit un appoint important au champ de la vente ; il nous vient aussi des acheteurs de la France, de la Belgique et de la Suisse.

La force hydraulique de Larochette n'a plus suffi aux besoins de son industrie principale, et il y fonctionne déjà 6 machines à vapeur, et 2 autres, chacune de 20 à 30 chevaux, sont en construction. 3,650 broches, 99 métiers à tisser, 15 chaudières, 6 fondeuses et 4 appareils complets pour l'apprêt des étoffes, donnent, à raison de 500 kilogr. de filature par jour, une production annuelle de un million de francs ; 400 ouvriers y sont occupés et en outre environ 60 personnes travaillent uniquement la laine à tricoter.

Cette industrie est également en progrès à Wiltz où on fabrique maintenant des étoffes de laine, dites nouveautés.

A Esch-s.-S. on ne fait que des molletons.

La fabrique de Schleifmühl a dû s'étendre en proportion de la demande de ses produits.

— 48 —

Son atelier supplémentaire de tissage, établi dans un bâtiment de la caserne du Rham, contient 50 métiers en activité; les ouvriers se divisent en

280 hommes à la tâche gagnant par jour	fr. 3 » à 5 »
60 id. à la journée id. id.	2 50 à 3 50
100 femmes à la tâche id. id.	1 25 à 2 »
30 aides de 13 à 15 ans id. id.	» 65 à 1 »

Dans ces nombres ne sont pas compris les ouvriers de magasin, les emballeurs, les voituriers.

La puissance du moteur hydraulique que MM. Godchaux frères et Comp. possèdent à Ettelbruck, leur a permis d'y établir un grand lavoir et dégraissage de laines, une filature et une teinturerie; le travail y est principalement mécanique et les ouvriers, au nombre de 400, sont payés à la journée, les hommes à 1 75 jusqu'à 2 francs, les femmes à fr. 1 20 jusqu'à 1 75.

Dans ces deux manufactures on n'emploie que des laines exotiques, leur chiffre d'affaires est de deux millions de francs.

Dans chacun des deux établissements on produit le gaz d'éclairage.

Teinturerie et blanchisserie.

Les établissements des MM. Bonne-Sichel à Larochette et Uden frères à Muhlenbach, continuent leur marche prospère.

Bonneterie.

L'industrie de la bonneterie laine et laine et coton a pris une nouvelle extension pendant ces dernières années. De 45 métiers à tisser en activité en 1868, le nombre de métiers, machines à coudre et autres machines nécessaires, s'élève aujourd'hui à environ 60, pour lesquels sont employés 20 hommes à fr. 3 »

80 filles à 1 25

250 couturières à 1 »

de salaire par jour, ce qui représente pour 300 jours de travail une dépense de 120 à 123,000 francs de main-d'œuvre.

Les produits de cette industrie trouvent leur placement dans les États du Zollverein, pour une valeur d'environ 550,000 francs.

Malgré les grandes difficultés que les industriels rencontrent dans les transports, tant pour les matières indispensables à la fabrication que pour les marchandises prêtes à être livrées, nos cinq établissements ont pu augmenter leurs forces productives; les événements politiques de 1870 à 1871 y ont puissamment contribué, au point que l'on peut à peine suffire aux demandes qui arrivent des États du Zollverein.

Ganterie de peaux.

Depuis notre dernier rapport, les produits de cette branche de l'industrie nationale ont été constamment recherchés, principalement chez nos fabricants, qui ont porté à un haut degré de perfection la fabrication de gants de chevreau.

La guerre de 1870—71 n'a fait qu'activer chez nous cette industrie par les entraves portées aux fabriques françaises; espérons qu'une partie de la nouvelle clientèle, amenée à Luxembourg par cette circonstance, restera acquise au pays.

La grande difficulté de la fabrication consiste dans la couture des gants, il y a un manque absolu de gantiers dans le pays; ce manque s'accroît encore pendant les saisons où les ouvrières des campagnes sont occupées aux travaux des champs; les fabricants sont donc contraints de faire coudre à l'étranger (en Belgique, en France, en Saxe), ce qui, à cause du transit par les premiers de ces pays, occasionne de grandes difficultés et beaucoup de frais.

Dans la saison d'hiver environ 1500 gantiers travaillent pour nos fabriques, tandis qu'au moins un nombre double serait strictement nécessaire.

Dans une grande partie du pays on ne trouve pas de gantiers, la couture n'en étant connue que dans les cantons de Remich, Esch-sur-Sûre, Wiltz et dans les environs de Luxembourg.

L'invention d'une nouvelle machine à coudre les gants (brevetée dans le Grand-Duché) avait été saluée avec grand espoir de succès par les fabricants, car seule elle promettait de donner à la ganterie du pays une importance considérable; nous apprenons que cette machine se produira bientôt en grand, le seul constructeur à Paris ayant été empêché par suite du siège de cette ville et de la dispersion des ouvriers de son atelier, de donner satisfaction à l'inventeur.

La matière première, peaux de chevreau, est à des prix énormes; le prix des gants s'est élevé en proportion.

Nos deux fabriques occupent, avec quelques mégissiers à façon, 120 ouvriers mégissiers, environ autant de coupeurs et une cinquantaine de teinturiers et ouvriers.

Tous ces ouvriers n'ont, pour ainsi dire, jamais de chômage, et gagnent un salaire très-rémunérateur.

Faïencerie.

La faïencerie de Septfontaines occupe depuis quelques années 150 ouvriers. Sa production annuelle est d'une valeur de 250,000 francs, dont la moitié s'écoule en Allemagne, l'autre moitié, par parties égales, en Belgique et dans le Grand-Duché. La Hollande et l'Angleterre en prennent environ pour 10,000 francs.

Cette fabrique n'a toujours qu'un développement très-restreint à cause de sa situation désavantageuse, loin d'une station de chemin de fer, loin des lieux de production de ses matières premières et des charbonnages; ses propriétaires ont pourtant manifesté l'intention

de l'agrandir, dans les limites du possible, en y introduisant toutes les améliorations existantes dans leurs établissements en Prusse, en Saxe, en Belgique et en France.

La réduction des tarifs de nos chemins de fer contribuerait pour beaucoup au développement de cette branche d'industrie, car le transport des matières premières, du combustible et de la marchandise fabriquée, s'élève à des sommes trop considérables, en raison de leur poids et de leur volume énorme, comparativement à leur peu de valeur.

La faïencerie d'Echternach ne pourra se remettre en activité, que lorsque la facilité des transports lui permettra de concourir avec les établissements mieux situés. — Puisse bientôt le réseau Prince-Henri réaliser cette perspective !

Papeterie. — Cartonnerie.

La fabrique de papiers peints de Senningen avait pour but l'écoulement de papiers blancs sous forme de rouleaux, mais les papiers pour la librairie et pour les journaux étant devenus d'une vente plus avantageuse que celle des rouleaux, les propriétaires de l'usine ont renoncé à la fabrication des papiers peints.

Les papeteries de Manternach et de Senningen n'eurent qu'à se louer du résultat de 1869 ; il n'en fut de même d'une partie de 1870 et de 1871, où la production fut réduite par suite du défaut de moyens de transport, et surtout de l'interdiction de l'entrée des chiffons dans notre pays pour cause de la peste bovine.

La fabrique de Senningen employa une partie des bâtiments occupés par les ateliers de papiers peints à l'établissement du blanchement de la paille pour pâte à papier. — Le propriétaire de l'usine de Manternach étant devenu acquéreur des forges de Berbourg, utilisera sous peu pour sa papeterie la force motrice des dites forges. — Les innovations introduites dans les deux usines augmenteront la production du papier dans notre pays.

Le défaut de moyens de transport pendant la guerre préserva nos fabricants de papier à la main de la concurrence étrangère ; le placement de leurs produits fut avantageux, puisqu'il avait lieu dans le pays même.

La cartonnerie de Wiltz continue à être prospère ; elle partagea le sort des papeteries pendant l'année calamiteuse de 1870 à 1871.

Imprimerie, librairie, lithographie, reliure.

Depuis 1868 l'imprimerie a continué de progresser dans le Grand-Duché ; une neuvième officine a été montée en 1869. Dans ce nombre sont comprises les deux imprimeries qui existent à Diekirch et à Echternach.

Le travail des presses à bras a presque cessé ; par contre on emploie 11 presses mécaniques, dont deux sont mues par la vapeur.

La position actuelle de cette industrie ne saurait être mieux indiquée que par le tableau comparatif qui suit :

	1865	1868	1871
Imprimeries	7	8	9
Presses à bras.	10	7	8
Presses mécaniques	5	7	11
Ouvriers compositeurs	65	72	81
Ouvriers imprimeurs			
Apprentis compositeurs.	13	20	24
Apprentis imprimeurs			

La moyenne du salaire, qui était de 2 85 en 1868, est aujourd'hui de 3 50 pour les ouvriers travaillant à la journée comme pour ceux travaillant à la pièce.

Pendant la guerre de 1870—71, la Compagnie des chemins de fer de l'Est a puissamment contribué à l'entretien du travail dans nos ateliers. Cette société, qui précédemment faisait soigner tous ses imprimés dans différentes villes de France, eut, pendant plusieurs mois, recours aux presses de la ville de Luxembourg, qui parvinrent à reconstituer l'immense assortiment d'imprimés et de registres nécessaires à l'exploitation et aux bureaux, dans un laps de temps relativement court. Nos imprimeries sont en état de soutenir toute concurrence, tant sous le rapport de l'exécution que sous le rapport des prix, et nous devons exprimer le vœu équitable de voir toute société exploitante de nos chemins de fer continuer à charger l'imprimerie luxembourgeoise de la fourniture, au moins partielle, de ses formulaires.

Il se publie dans le Grand-Duché 6 journaux politiques, 1 journal littéraire, 1 journal satyrique, 2 organes agricoles, 1 bulletin d'annonces et un recueil pédagogique; il en paraît par semaine 3 six fois, 2 trois fois, 1 deux fois, 5 une fois et un autre une fois par trimestre.

La librairie, dont il existe quatre établissements dans la ville de Luxembourg, écoule les nombreux livres de classe pour l'enseignement primaire et secondaire, qui s'impriment dans le Grand-Duché. Plusieurs de ces manuels sont employés en France et en Belgique. C'est par son entremise et particulièrement par la voie de l'Allemagne, que d'autres de nos productions littéraires, historiques et surtout scientifiques sont versés sur le marché européen, lesquelles ont fait connaître au loin les auteurs luxembourgeois, dont maintes publications sont recherchées à l'étranger. Notre librairie entretient des relations suivies avec l'Allemagne, la France et la Belgique.

Qu'il nous soit permis de citer ici l'introduction toute récente en Allemagne des *cartes de commandes* spéciales à la librairie, transportées à découvert comme les *cartes de correspondance*, dans l'Union postale austro-allemande au moyen d'un timbre de 4 centimes. Il serait à désirer que ces cartes de commande puissent avoir cours aussi chez nous.

Il y a dans la ville de Luxembourg 5 établissements *lithographiques*, occupant 9 presses et 11 ouvriers.

Presque tous nos *relieurs* de la ville de Luxembourg travaillent aujourd'hui avec un outillage perfectionné. Il y a dans tout le Grand Duché 15 ateliers de reliure, qui occupent environ 30 ouvriers et 9 apprentis, non compris ceux qui sont spécialement attachés à quelques imprimeries.

La moyenne du salaire journalier est de 2 fr. 29 c.

Tabacs.

La fabrication des tabacs a marché régulièrement jusqu'au mois de juillet 1870, tant pour la consommation du pays que pour l'exportation; les événements de la guerre ont été favorables à nos fabricants.

A partir du siège de Metz jusqu'à la fin de l'année 1870, la demande pour tabacs et cigares a été si forte pour les besoins de l'armée allemande et pour les provinces françaises occupées par cette armée, que nos fabricants n'ont pu y satisfaire suffisamment. Toutefois l'exportation par Marseille a entièrement cessé.

Deux fabricants de la ville de Luxembourg emploient de petites machines à vapeur, sans devoir diminuer le nombre d'ouvriers; les 22 fabricants du pays occupent environ 200 ouvriers.

Nous tirons du compte-rendu de l'exploitation du chemin de fer royal de Sarrebruck les chiffres suivants sur l'échange de tabacs qui a eu lieu à Conz entre le chemin de fer susdit et celui du Guillaume-Luxembourg :

Livré à la station de Conz en 1869 :	810 quintaux ;	en 1870 :	2,754 quintaux.
Reçu de la même	13,351		12,201

Meunerie et huilerie.

La situation de ces industries n'a pas sensiblement varié.

Le libre accès de la Lorraine et de l'Alsace leur a ouvert un nouveau marché tant pour l'achat de la matière première que pour le placement de leurs produits.

Il serait prématuré de juger la position que ces deux branches d'industrie prendront dans la concurrence qui va se produire; la meunerie surtout et l'huilerie sont puissamment représentées dans les deux contrées prénommées, très-fertiles en blés variés et de bonne qualité et en graines oléagineuses, notamment le colza, ce qui est loin d'être le cas dans notre pays, qui a abandonné depuis nombre d'années la culture des graines à l'huile.

Nous constatons pour ces derniers temps une importation exceptionnellement forte de farine de froment de la province de Liège; la Lorraine aussi nous envoie beaucoup de farine.

Le commerce des huiles se fait presque exclusivement de la Belgique (Termonde).

L'emploi du pétrole pour l'éclairage se généralise toujours davantage.

Chicorée.

La fabrique de chicorée de Mad. la veuve X. de Saint-Hubert à Luxembourg travaille avec environ 15 hommes, 12 femmes et 5 chevaux; la matière première est fortement en hausse. La propriétaire de cet établissement se plaint de ce qu'aucune loi ne protège efficacement les marques de fabrique dans notre pays.

Depuis peu de temps une fabrique de chicorée a encore été établie à Larochette, une autre à Eich.

Fabrication de chocolat et de pâtes d'Italie.

L'établissement de MM. Hastert, frères, à Luxembourg, jouit de la prospérité due à ses bons produits. Le travail mécanique est exécuté par une machine à vapeur.

Savonnerie. Fabrication de chandelles.

La fabrication des savons moux prend de jour en jour plus d'importance, mais, conformément aux prévisions exprimées dans notre dernier rapport, la fabrication des savons durs a complètement cessé.

La fabrication des chandelles ne fait plus que végéter, et l'impôt d'octroi reste une entrave permanente à ce que cette industrie puisse se convertir en stéarinerie, ainsi que cela a lieu à l'étranger.

Carrosserie.

Les deux sociétés établies à Echternach pour la construction de voitures suspendues sont en voie de prospérité; elles occupent ensemble 20 à 25 ouvriers. Les fabricants établis dans les environs de Luxembourg ont également à se louer du succès dû à leur activité et à leur expérience.

Allumettes chimiques.

Sept ouvriers ont une occupation permanente dans l'établissement de Larochette, qui se sert d'une machine à vapeur de la force de 15 chevaux. Cette machine dessert en même temps la scierie de planches et les machines nécessaires pour l'apprêt des étoffes de laine.

Sculpture de pierres.

Les sculpteurs de pierres se propagent même dans de modestes localités de notre pays; il y en a dans le nombre qui font des monuments funèbres avec un talent autrefois inconnu dans notre contrée.

Sucrierie.

Cette industrie nouvelle dans le Grand-Duché y a créé deux établissements: *la Société sucrière du Luxembourg*, à Mersch, et *le Fortschritt*, à Diekirch.

Le premier a employé 31,905 quintaux de 50 kilos de betteraves en 1869 et 21,116 quintaux en 1870; l'autre a mis en œuvre 77,095 quintaux en 1870.

Vinaigrerie.

La situation faite à cette industrie dans le Zollverein est assez anormale pour qu'il y ait lieu de s'étonner qu'il n'ait pas encore été protesté contre un état de choses qui assure à

certain pays, comme le Wurtemberg, un privilège dans cette industrie, au grand détriment des autres États de l'Union douanière.

Les matières premières pour la fabrication des vinaigres sont les alcools et les bières. Les alcools sont soumis à un droit d'environ 37 fr. 50 c. par 180 quart (dont le prix moyen à Leipsic est à peu près de 135 francs), et les bières au droit de 2 fr. 43 c. par 50 kilogr. de malte. Dans le Wurtemberg les alcools et les bières employés à la fabrication des vinaigres n'acquittent que des droits insignifiants, droits dont le montant couvre à peine les frais de contrôle des établissements, et les vinaigres du Wurtemberg entrent dans les autres États du Zollverein en franchise de tous droits. Par suite de cette circonstance la fabrication du vinaigre a pu prendre, dans le Wurtemberg, un développement extraordinaire, et nous pouvons affirmer que le tiers des vinaigres consommés dans la province rhénane et les pays limitrophes sont de provenance wurtembergeoise.

Les vinaigres d'exportation de Wurtemberg sont des vinaigres concentrés (Eßigsprit von 90 Grad Stillsättigung), ce qui en réduit les frais de transport au tiers ou au quart.

Dans ces conditions défavorables, la fabrication des vinaigres est longtemps restée négligée dans le Grand-Duché; jusqu'en 1869 nous n'avions que 5 ou 6 petites vinaigreries, dont la production était insignifiante, et c'était le Wurtemberg principalement qui nous en fournissait la consommation.

Après de longs efforts MM. F. et V. Michaëlis à Luxembourg ont réussi à fabriquer des vinaigres concentrés (Eßigsprit) et ont établi au Rollingergrund une fabrique sur une assez large échelle, dont les produits sont très estimés et trouvent leur débouché dans le Grand-Duché et dans ses environs. Quelques autres vinaigriers ont cherché à adopter les appareils de MM. Michaëlis pour la fabrication des vinaigres concentrés, et nous apprenons que les fonds nécessaires sont déjà souscrits pour établir une fabrique de ce genre à Diekirch.

Brasserie.

L'industrie de la brasserie continue à prospérer et à augmenter sa production. Cette année même nos brasseurs n'ont pu satisfaire leur clientèle tant de l'intérieur que de l'extérieur, ce qui prouverait qu'aujourd'hui ils sont plus à même de soutenir la concurrence étrangère. Cette circonstance jointe à la consommation croissante de cette boisson, permet à cette branche d'industrie un état de plus en plus prospère.

A ces causes de succès vient s'en joindre une autre non moins importante, c'est-à-dire qu'à partir du 1^{er} janvier 1872, l'administration concède à nos brasseurs les mêmes facilités dont jouissent leurs confrères en Allemagne pour le paiement des droits d'accise, par l'adoption d'un chiffre fixe de droits annuels pour une série d'années, au lieu du contrôle journalier et de la contrainte de l'heure et du temps de travail, qui occasionnaient jusqu'ici des pertes de temps et des faux frais et rendaient plus difficile la concurrence à soutenir contre les brasseurs de l'Allemagne. Cette mesure, en parfait accord avec la loi du Nordbund du 4 juillet 1868, réalise le vœu que la Chambre de commerce avait émis dans ses rapports antérieurs, et par une disposition récente le minimum de chaque expédition de bière qui peut être exportée avec remise du droit d'accise, a été réduit de 5 à 3 hectolitres.

— 53 —

Les brasseries ont employé les quantités de malt suivantes : en 1868, 1,127,450 kilogr. ; en 1869, 1,414,500 kilogr., et en 1870, 1,557,450 kilogr.

La statistique commerciale de la Belgique renseigne comme importées par ses bureaux de la frontière du Grand-Duché les quantités suivantes : en 1868, 1,771, en 1869, 1,497 hectolitres de bière.

Une société d'actionnaires vient d'établir à Diekirch une brasserie devant travailler sur une assez grande échelle ; elle a l'espoir des chances les plus favorables pour en faire un établissement considérable.

Distillerie.

Le nombre des distilleries a été :

en 1868	de 2,061	qui ont employé	209,821	hectol. de matières ;
en 1869	» 1,793	»	275,700	»
en 1870	» 1,855	»	341,872	»

Par suite de la loi du 12 mai 1870, qui décrétait la restitution du droit d'accise au distillateur qui exportait en France ou en Belgique des eaux-de-vie provenant de sa propre fabrication, il a été exporté, pendant cette année, une quantité de 68,341 litres d'eaux-de-vie.

D'après la loi du 16 octobre 1842, les distilleries ne pouvaient posséder qu'un seul alambic pour être rangées dans la catégorie des distilleries agricoles, c'est-à-dire pour ne devoir payer qu'un droit de 29 centimes par hectolitre de matière. La loi du 30 mai 1871 permet aux distillateurs agricoles de faire usage de deux alambics, dont l'un, d'une contenance au maximum de 500 litres, ne peut servir qu'à la distillation, et l'autre, de 250 litres, ne peut être employé qu'à la rectification des flegmes, à la cuisson des pommes de terre et au chauffage de l'eau nécessaire aux travaux de la distillation.

Féculerie et amidonnerie.

Un établissement fut créé en juillet 1869 pour la fabrication de fécule et d'amidon, sous la raison sociale « Le Gallais et Comp. » ; il trouva aussi son siège dans un des bâtiments de la ci-devant forteresse « Le Hundhaus » au Pfaffenthal.

Le produit de la première année fut de 63,000 kilogr. de fécule sèche, qui trouva son écoulement en France, en Belgique et en majeure partie en Angleterre.

L'année dernière la fabrication a dû être arrêtée à cause de la cherté des pommes de terre. Dans une année de croissance normale, alors que ces tubercules se vendent à des prix rémunérateurs pour l'agriculture et favorables à la fabrication de fécule, l'établissement pourra, avec ses machines perfectionnées et mues par la vapeur, réduire chaque jour en fécule 15 à 16 mille kilogr. de pommes de terre. Mais cette année encore le prix de ces tubercules est trop élevé pour donner une telle extension à la fabrication, qui renchérirait cet aliment indispensable à notre population.

En 1869, 12 ouvriers gagnant un salaire moyen par journée d'hiver de frs. 2 50, y ont été occupés.

Les résidus de la fabrication de fécule ou la pulpe ont été vendus dans la ville-basse et les communes environnantes pour servir à la nourriture des bestiaux.

L'amidonnerie a dû chômer à cause des prix excessifs du froment.

Cette industrie combinée, située dans un pays éminemment agricole, est appelée à rendre des services signalés à l'agriculture, en assurant aux producteurs, dans une année d'abondance, un placement assuré de leurs pommes de terre.

Ce qui entrave l'extension que comporte cette industrie, ce sont les droits d'octroi qui pèsent sur la houille et certaines catégories de ses matières premières; sous ce rapport elle se trouve, quant à la concurrence, dans un désavantage réel vis-à-vis des fabricants rivaux des pays étrangers.

Recensement des bestiaux au 15 juillet des années :

	1869.	1870.	1871.
Chevaux et poulains	20,214	24,694	16,788
Bêtes cornes — veaux.	89,242	87,809	89,242
Moutons	73,179	71,311	46,420
Porcs	43,926	50,430	39,198
id. au-dessous de 3 mois.	23,102	26,950	17,097
Anes	30	38	32
Mulets.	2	1	80
Chèvres	12,983	12,256	12,310

S'il était permis de prendre les prix moyens de la vente des animaux domestiques de l'année 1870, pour évaluer cette partie de la richesse nationale, on trouverait pour :

		1870.	1871.
l'espèce chevaline à fr.	462	fr. 9,404,628	7,756,056
id. bovine à	173	fr. 15,190,937	12,182,141
id. ovine à	25	fr. 1,640,153	1,067,660
id. porcine à	40	fr. 2,017,200	1,567,920
pour les jeunes porcs.	13	fr. 350,350	222,263

La Chambre de commerce, en terminant son rapport général sur la situation de l'industrie et du commerce, sent le besoin d'exprimer la constance de ses sentiments de dévouement pour l'Illustre Maison d'Orange-Nassau; elle a la confiance que la sagesse de notre Souverain et de Son digne Représentant, Son Altesse Royale le Prince Henri des Pays-Bas, saura conserver au pays les biens dûs à leurs efforts, le maintien de l'indépendance et des relations commerciales du Grand-Duché.

Luxembourg, le 4 décembre 1871.

La Chambre de commerce royale grand-ducale,

J. Mersch-Wittenauer, président.

J.-P. Kuborn, secrétaire.